



L'ÉVÈNEMENT D' Ashoura

Mohammad Saeed Bahmanpour / Illustré par Parviz Eghbali



AU NOM DE DIEU, LE CLÉMENT,
LE MISÉRICORDIEUX

Ashourā

L'ÉVÈNEMENT D'

Mohammad Saeed Bahmanpour / Illustré par Parviz Eghbali



L'ÉVÈNEMENT D'ASHOURA

Auteur : Mohammad Saeed Bahmanpour

Illustré par Parviz Eghbali

Traduit par Jivan Mountazir

Première édition . Février 2008

éd. Nedabook

info@nedabook.ir

سرشناسه: بهمن پور، محمدسعید، ۱۳۳۵ -

Bahmanpour, Mohammad Saeed

[داستان عاشورا، فرانسوی]

عنوان و نام پدیدآور: L'ÉVÈNEMENT D'ASHOURA / محمدسعید بهمن پور.

مشخصات نشر: تهران: دانش آموز، ۱۳۸۶

مشخصات ظاهری: ۶۴ ص: مصور

شابک: ۹۷۸-۹۶۴-۶۳۱۶-۵۰-۸

وضعیت فهرست نویسی: فیبا فرانسوی.

۱. واقعه کربلا، ۶۱ ق. - داستانهای نوجوانان، ۲. عاشورا - داستانهای نوجوانان.

۳. حسین بن علی (ع) امام سوم - ۴-۶۱ ق. - داستانهای نوجوانان.

۴. داستانهای فرانسوی - قرن ۲۱ م.

الف. اقبالی، پرویز، ۱۳۴۰ - Eghbali, Parviz، تصویرگر.

ب. عنوان: L'ÉVÈNEMENT D'ASHOURA ج. داستان عاشورا، فرانسوی

۱۳۸۶ ۴۹۵۷ الف ۹/۵/ب ۴۱/۵ BP [ج] ۲۹۷/۹۵۳۴

Révisé et corrigé par :



A.C.M

Association Coranique de Madagascar





L'ÉVÈNEMENT D'ASHOURA

Auteur : Mohammad Saeed Bahmanpour

Illustré par Parviz Eghbali

Traduit par Jivan Mountazir

éd. Nedabook

السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا أبا عَبْدِ اللَّهِ

Que la paix soit sur toi, Ô Aba Abdillah!

Préface :

L'évènement de Karbala, épisode des plus tragique et triste, a été tout au long de l'Histoire, la source d'inspiration des hommes de bonne volonté et des grands esprits.

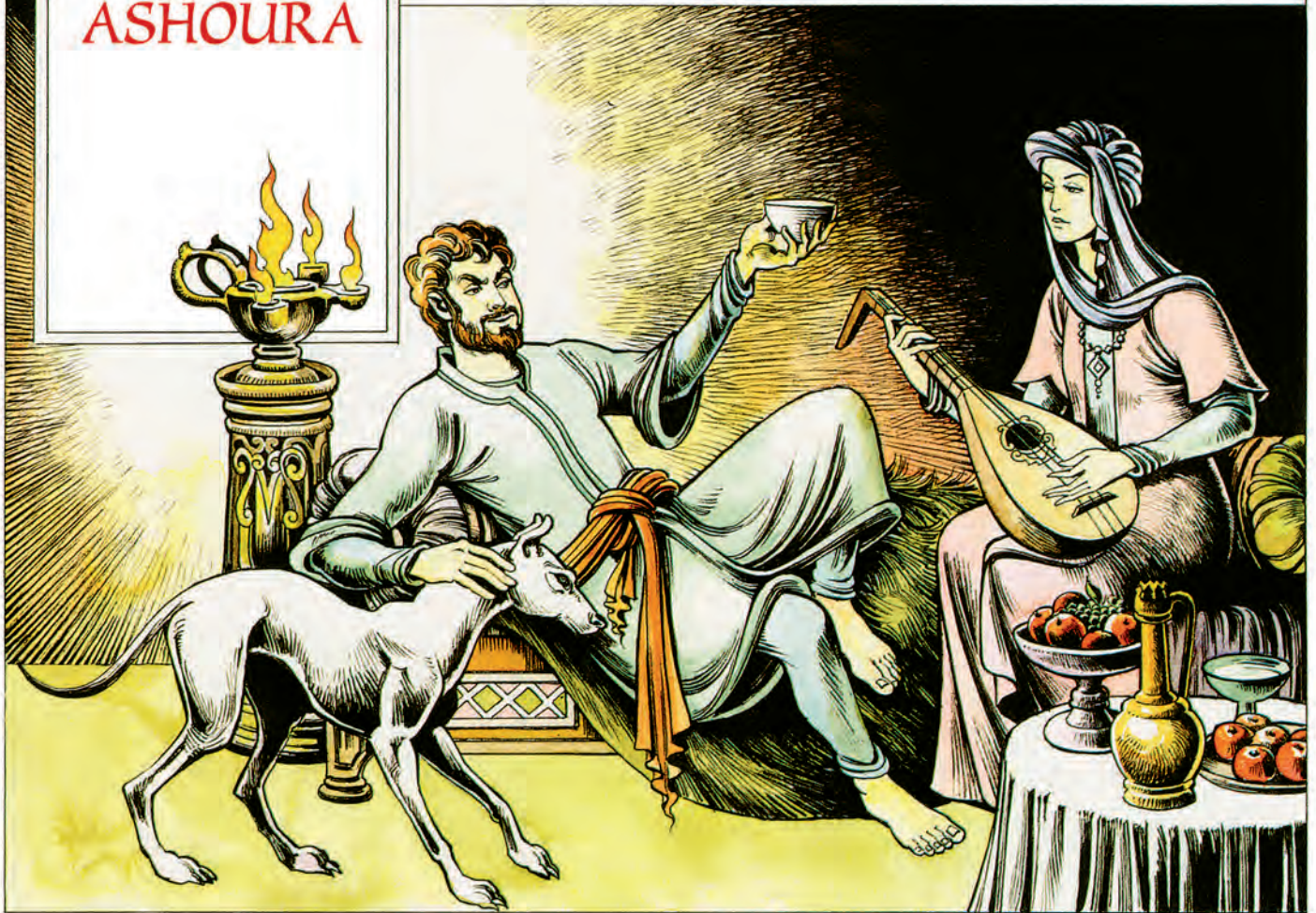
Imam Houssein a enduré à bras ouverts, les pointes des lances et des épées, a souffert de la mort de ses compagnons et des membres de sa Famille. Il a accepté avec douleur l'orphelinat des enfants, la captivité des femmes, parce qu'il a voulu, comme le Saint-Prophète a souligné, être «la lumière de guidance et le bateau du salut», et ainsi, Ashoura, n'est plus un jour ordinaire, mais un jour marquant de l'Histoire, une Histoire! Ashoura n'est pas une incidence, mais une conviction, et la source d'inspiration pour tous les assoiffés du droit et du devoir.

Ce livre est une histoire illustrée de ce qui s'est passé à Karbala, basée sur les documents et sources les plus sûres, il essaye de faire revivre l'épopée éternelle de Karbala aux esprits des enfants et des adolescents.

Espérons que la lecture de ce livre nous donne les leçons de la foi, de la conviction, du sacrifice et de la bravoure.

L'ÉVÈNEMENT D' ASHOURA

Yazid, fils de Mu'awiyah, était un jeune ivrogne et incroyant, consacrant son temps aux plaisirs mondains. Mu'awiyah, qui, après le décès de Ali ibn Abi Talib prit le pouvoir par la force et se nomma successeur du Saint Prophète Mahomet, gouvernait injustement, et souhaitait nommer Yazid comme le futur successeur du Saint Prophète.





Après la mort de Mu'awiyah en mi Rajab à Cham, Yazid écrivit une lettre au gouverneur de Médine, Walid Ibn Utbah. Il y ordonna à Walid d'obtenir au plus vite le ralliement de Hussein à son gouvernement.

Ecris: Si Hussein ne me prête pas serment d'allégeance et ne m'accepte pas en tant que gouverneur, coupe sa tête immédiatement et envoie la moi



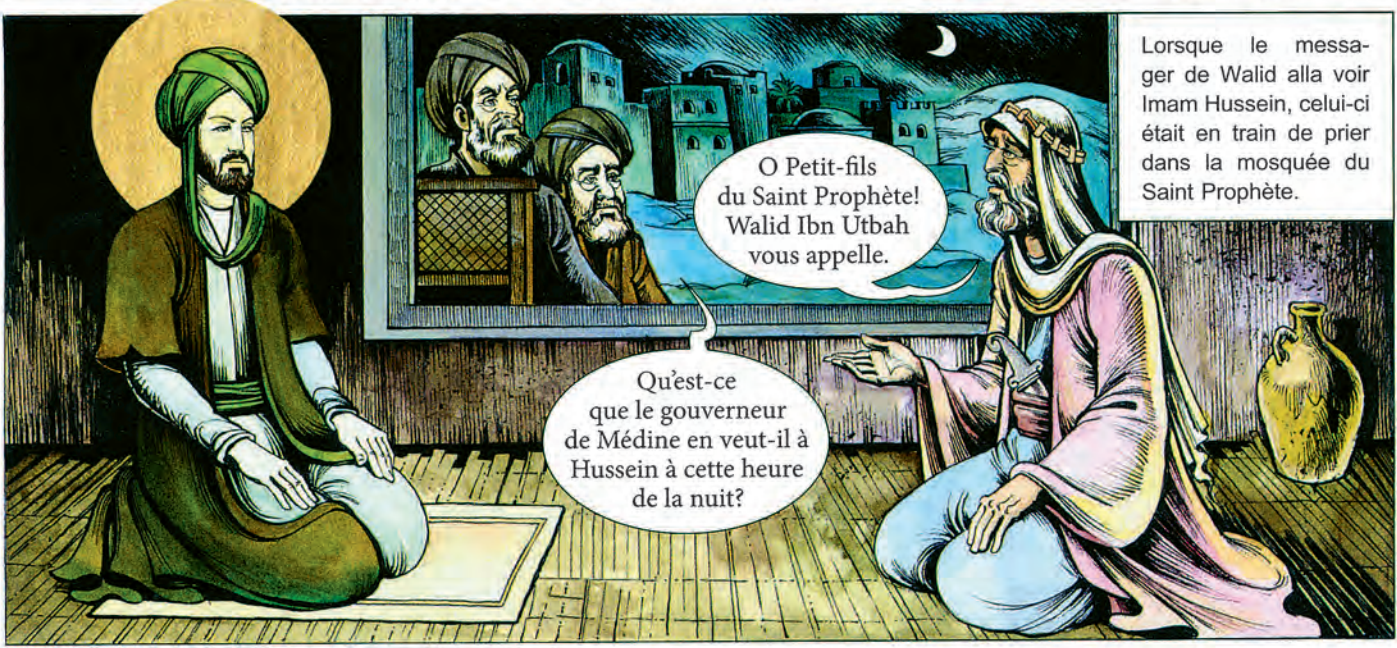
C'est une lettre de la part du commandant des Croyants, Yazid ibn Mu'awiyah.

Le messenger de Yazid alla chez le gouverneur de Médine, Walid Ibn Utbah.



Mu'awiyah est décédé.

Que s'est-il passé, Ibn Utbah?



Lorsque le messenger de Walid alla voir Imam Hussein, celui-ci était en train de prier dans la mosquée du Saint Prophète.

O Petit-fils du Saint Prophète! Walid Ibn Utbah vous appelle.

Qu'est-ce que le gouverneur de Médine en veut-il à Hussein à cette heure de la nuit?

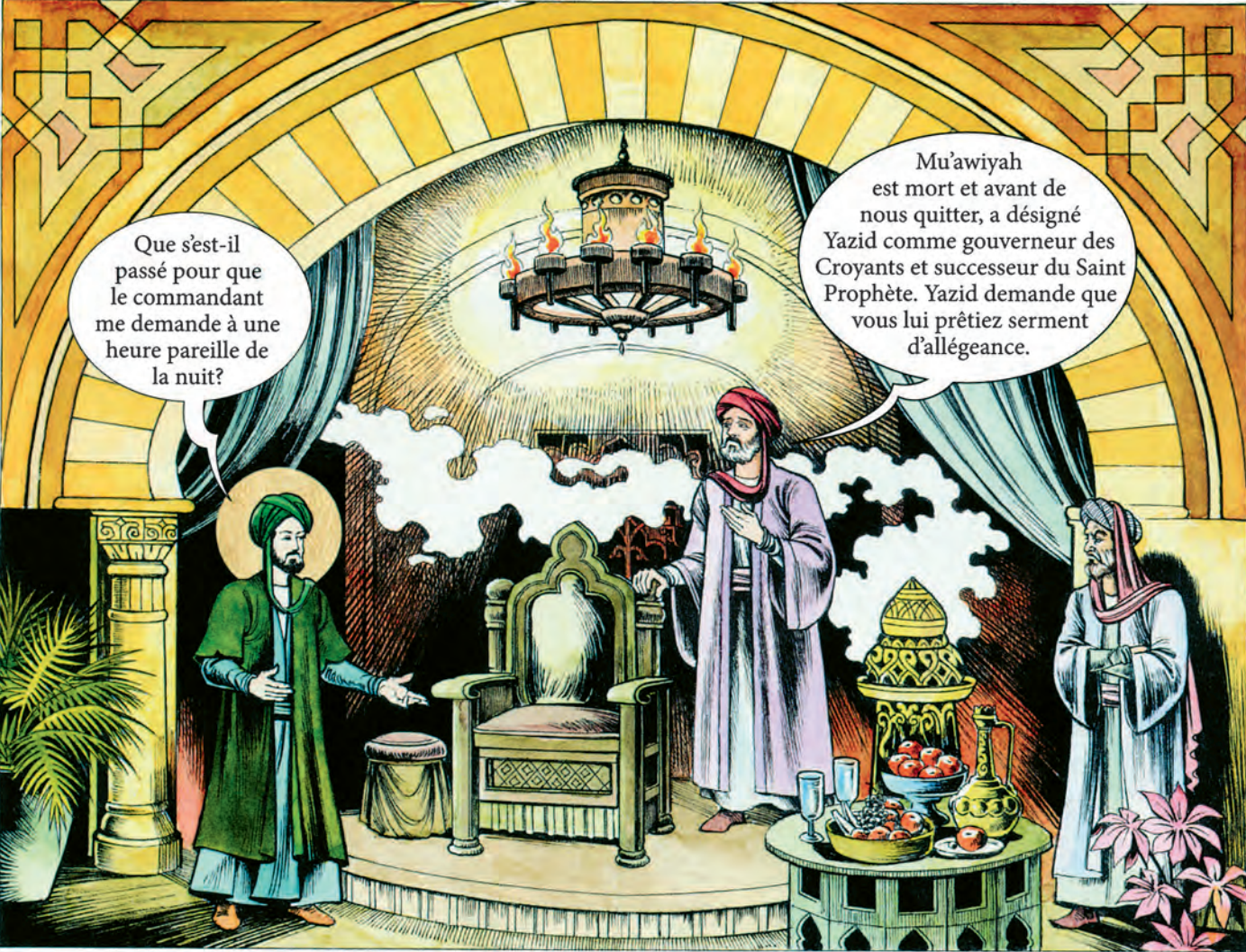
Hussein ibn Ali, qui était au courant de la mort de Mu'awiyah ainsi que des intentions de Walid, rentra chez lui. Il rassembla trente des membres de sa famille et leur dit de s'armer et de l'accompagner au palais de Walid.



O Aba abd Allah!
Laissez-nous venir avec
vous à l'intérieur. Il est
possible qu'ils vous
causent du tort.

Mon frère
Abou al-Fad!
Restez ici. Je vous
ferai signe au cas où
ils me porteraient
préjudice.

Hussein dit à ses compagnons de
l'attendre à l'extérieur du palais,
et alla voir Walid, seul.




Que s'est-il
passé pour que
le commandant
me demande à une
heure pareille de
la nuit?

Mu'awiyah
est mort et avant de
nous quitter, a désigné
Yazid comme gouverneur des
Croyants et successeur du Saint
Prophète. Yazid demande que
vous lui prêtiez serment
d'allégeance.



Mais Yazid est
un ivrogne mécréant
et ignorant! Comment
les musulmans ont-ils
accepté qu'il les
gouverne?

Il n'y a pas
d'autre solution.
C'est l'ordre de
Yazid.



O Aba abd
Allah! Tu n'as d'autre
choix que d'accepter de
prêter serment.



Ainsi, Imam Hussein demanda à Walid d'attendre jusqu'au lendemain. Mais Marwan ibn al-Hakam, qui était un homme grossier et faisait partie des ennemis du Saint Prophète, obligea Walid à obtenir le serment d'allégeance sur le champ.



Marwan essaya d'empêcher l'Imam de quitter le palais, mais l'Imam l'ecarta d'un seul geste.



De ce fait, Imam Hussein réussit à ne pas prêter serment d'allégeance à Yazid.

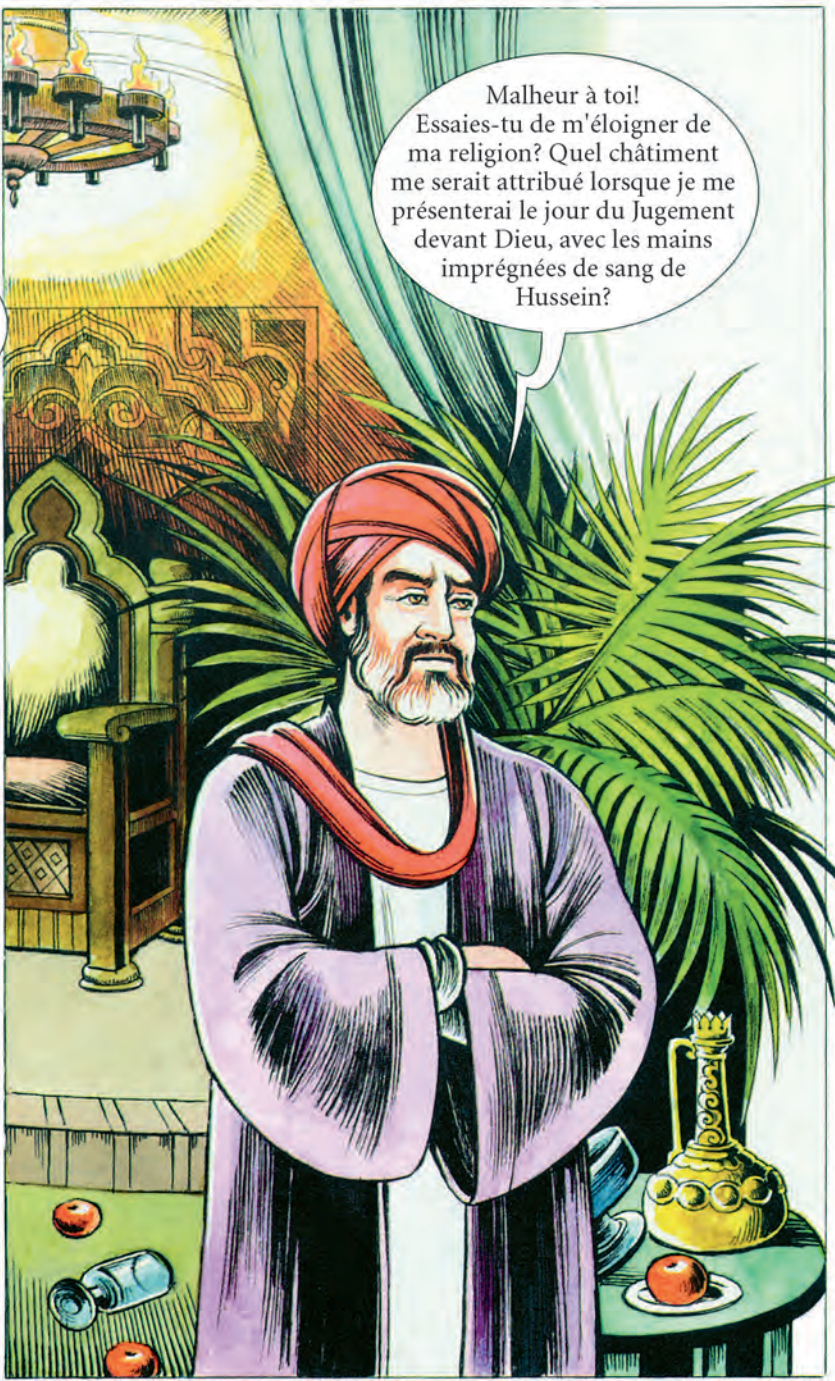


Allons-y et faisons confiance à Dieu sur ce qu'il adviendra.

Dans le palais, Marwan reprocha à Walid d'avoir laissé l'Imam s'en aller



Tu ne m'as pas écouté. Par Dieu! Je jure que tu ne pourras plus le retrouver.

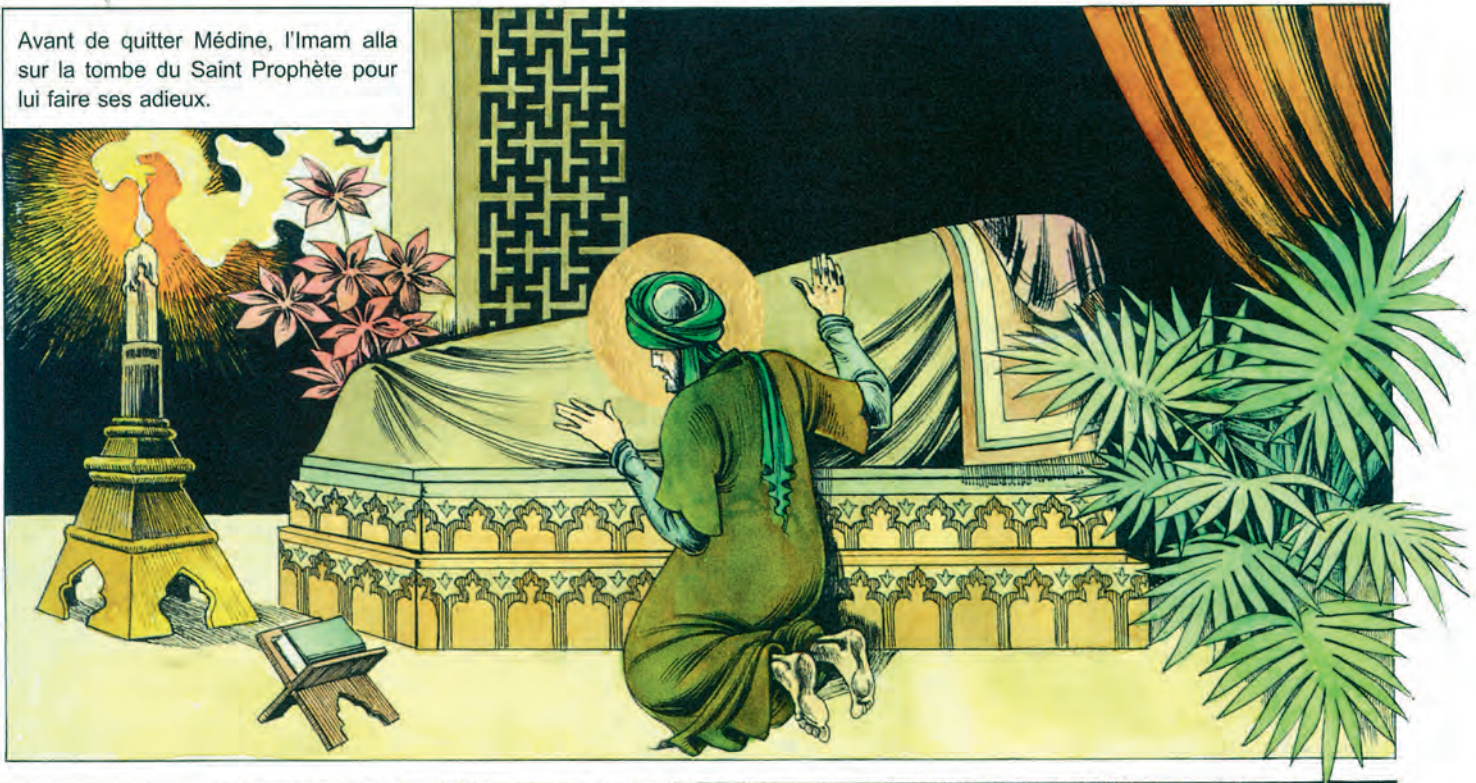


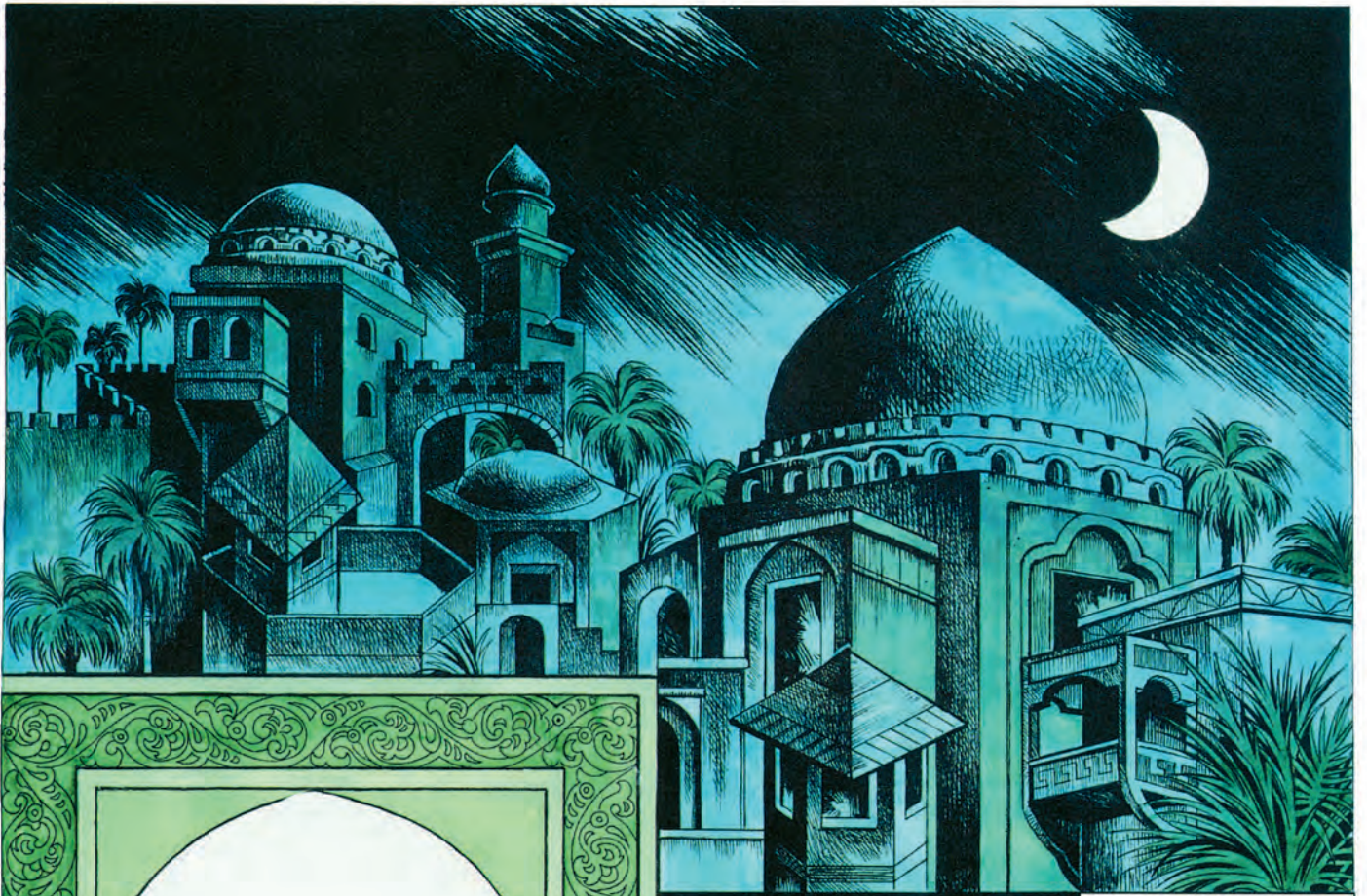
Malheur à toi! Essaies-tu de m'éloigner de ma religion? Quel châtement me serait attribué lorsque je me présenterai le jour du Jugement devant Dieu, avec les mains imprégnées de sang de Hussein?

Le lendemain, Imam Hussein resta à Médine. Dans l'après-midi, Walid envoya quelqu'un pour aller le chercher mais l'Imam demanda à attendre une nuit de plus. Et pendant cette nuit, secrètement, il quitta Médine pour la Mecque.



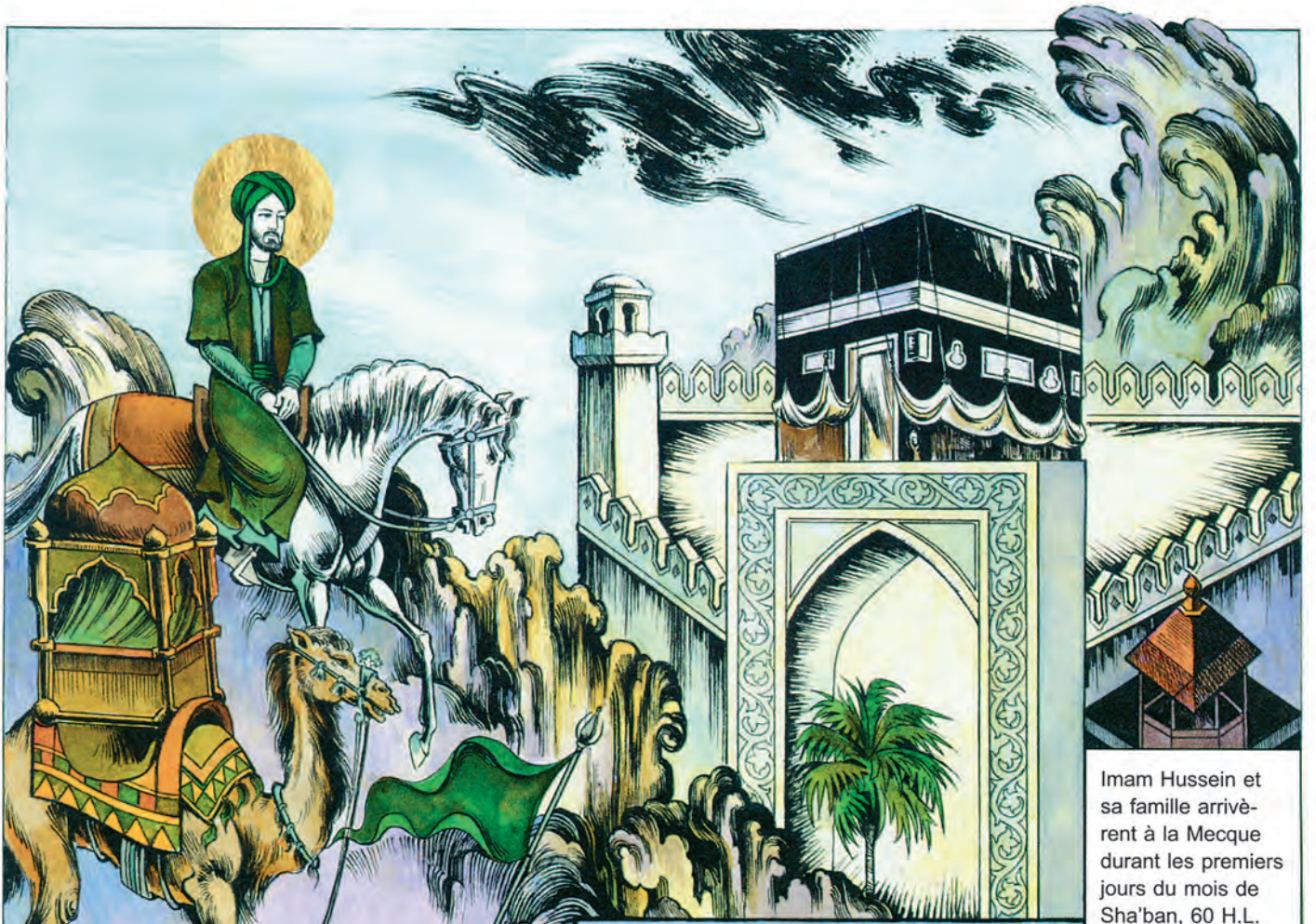
Avant de quitter Médine, l'Imam alla sur la tombe du Saint Prophète pour lui faire ses adieux.





Sa sœur Zaynab, son fils Ali Akbar son frère Abou al-Fadl, ainsi que ses neveux, cousins et autres membres de sa famille accompagnèrent l'Imam à la Mecque.





Imam Hussein et sa famille arrivèrent à la Mecque durant les premiers jours du mois de Sha'ban, 60 H.L.



Les nobles ainsi que les autres mecquois se hâtèrent pour aller à la rencontre de l'Imam.



D'autre part, les gens de Koufah accueillirent la nouvelle de la mort de Mu'awiyah avec joie.

Ecoutez! Comme vous le savez, Mu'awiyah est mort, et Hussein a refusé de prêter serment d'allégeance à son fils Yazid. Puisque vous êtes les partisans d'Hussein et de son père Ali, envoyez-lui une lettre annonçant que vous êtes prêts à vous battre pour lui. Mais attention! Si vous avez peur de Yazid et ne pouvez porter secours à Hussein, ne le dupez pas avec de belles paroles sans fondements.

Nous ferons tout ce qu'il nous demandera, même s'il nous faudra sacrifier nos biens et notre vie.

Un certain nombre des Shi'as de Koufah se réunirent dans la maison de Sulayman ibn Surad.



Jamais! Nous nous battons pour Hussein jusqu'à la mort.

Nous ne nous soumettrons jamais au pouvoir de Yazid.

Nous lui écrivons une lettre d'invitation sur-le-champ; nous ne reconnaissons qu' Imam Hussein comme notre dirigeant.

Ainsi, les habitants de Koufah se regroupèrent par petits groupes pour écrire à l'Imam. L'Imam reçut environ 150 lettres, l'invitant toutes à venir s'installer à Koufah et à devenir leur dirigeant.



De Shabath ibn Rab'i, Hajjar ibn Abjar, Urwah ibn Qays, etc. à Hussein ibn Ali. «En effet, les jardins de Koufah sont devenus verts et les fruits sont tous mûrs. Alors, rejoignez vite cette grande armée, mobilisée et prête à vous aider. Que la paix soit sur vous!»



Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux. C'est une lettre destinée à Hussein ibn Ali, de la part de ses partisans de Koufah. «Tout le monde vous attend, et ne reconnaît d'autre dirigeant que Vous. Alors, venez vite! Vite! Vite! Que la paix soit sur vous!»



Après que les lettres des habitants de Koufah furent parvenues à l'Imam les unes après les autres, celui-ci leur envoya une lettre de réponse par l'intermédiaire de Muslim ibn Aqil. «J'ai reçu vos lettres et vous envoie mon cousin, Muslim ibn Aqil. Il me rapportera si vos opinions et points de vue coïncident avec ceux que vous avez décrits dans vos lettres. Puis, si Dieu le veut, je vous rejoindrais».



Muslim entra à Koufah. Les gens l'accueillirent avec enthousiasme.



Les yeux des habitants de Koufah se remplirent de larmes lorsque Muslim leur lut la lettre de l'Imam.



Dix-huit mille personnes prêtèrent serment d'allégeance à Muslim. En constatant un tel comportement de la part des habitants de Koufah, il écrivit une lettre à l'Imam l'invitant à le rejoindre à Koufah.



Dix-huit mille personnes, les grands comme les gens de rue, vous ont prêté serment. Alors, venez à Koufah maintenant!



D'autre part, Oumar ibn Sa'd et d'autres partisans des Oumeyyades, mécontents des événements se déroulant à Koufah, écrivirent une lettre à Yazid l'informant de la situation.



Lorsque la lettre lui parvint, Yazid renvoya le gouverneur de Koufah et le remplaça par Oubayd Allah ibn Zyad, à qui il ordonna d'arrêter Muslim ibn Aqil.

Il n'y a qu'une seule personne qui peut renverser cette situation et mettre les habitants de Koufah de notre côté. Et cette personne n'est autre qu'Oubayd Allah ibn Zyad.

Ibn Zyad était un homme cruel et sans pitié. C'était le fils d'une femme dépravée, nommée Marjaneh.





Faites attention mon seigneur. Nous ne devons attirer l'attention de personne.

Oubayd Allah ibn Ziyad entra secrètement à Koufah avec quelques-uns de ses hommes. Il alla directement au palais et prit le pouvoir



Après maintes recherches, il découvrit que Muslim ibn Aqil s'était réfugié chez Hani ibn Urwah. Hani, qui était un vieil homme sage et croyant, fut arrêté et torturé.

Muslim, face à cette situation, se prépara pour une guerre contre Oubayd Allah.



Dites à tous ceux qui ont prêté serment d'allégeance à Hussein de se préparer pour la guerre.

Des milliers de personnes se rassemblèrent pour la guerre. Muslim rassembla sa troupe et désigna les commandants de son armée.



Une violente bataille commença et les quelques soldats d'Ibn Ziyad furent battus rapidement.

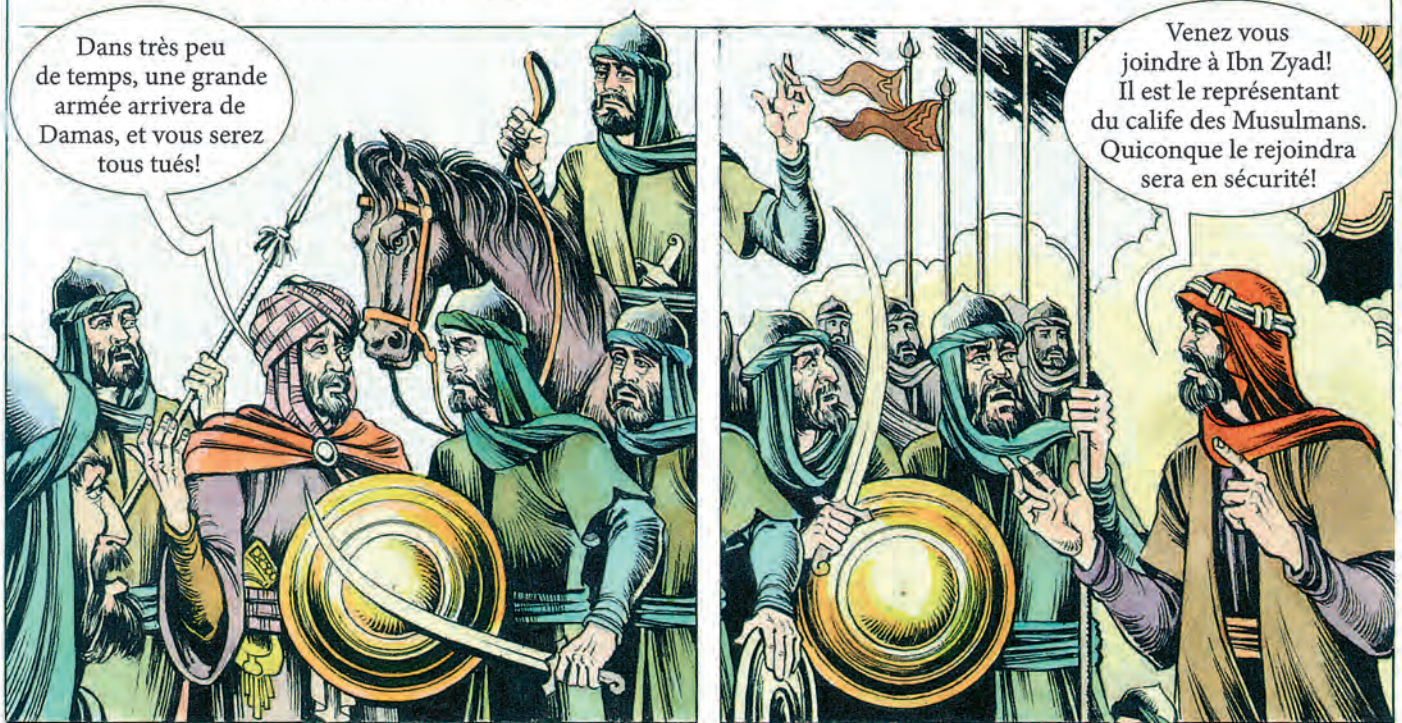


Ibn Ziyad, terrifié, se retrancha dans son palais et ordonna de fermer et de bloquer toutes les portes.

Ibn Ziyad médita sur une ruse.



Ainsi, les aristocrates de Koufah, dont la plupart avait envoyé des lettres d'invitation à Koufah à l'Imam, se dispersèrent parmi les gens et commencèrent à les convaincre d'abandonner Muslim.



Les hommes et les femmes, craignant l'attaque des armées de Damas, ramenaient leurs proches qui se battaient au côté de Muslim, jusqu'à ce qu'au coucher du soleil, il ne resta pas plus de trente personnes auprès de lui.

L'armée syrienne sera bientôt là, mon fils. Abandonne le combat.

Partons. Cette foule est suffisante pour Muslim.



Muslim et ses trente compagnons allèrent à la mosquée pour accomplir les prières du soir. Cependant, ceux-là aussi l'abandonnèrent en cours de prière.





Lorsque Muslim sortit de la mosquée, il se retrouva seul. Personne n'était là même pour lui indiquer le chemin.



Muslim, qui ne connaissait pas Koufah, commença à errer dans les rues. Une femme nommée Taw'ah attendait son fils à la porte de sa maison. Fatigué et assoiffé, Muslim lui demanda un peu d'eau à boire.



Qui es-tu jeune homme? Pourquoi ne rentres-tu pas chez toi? La situation de la ville est dangereuse.

Je suis Muslim ibn Aqil, le cousin de Hussein ibn Ali.

Taw'ah autorisa Muslim à rentrer chez elle et à s'y cacher



Dieu ne pardonnera jamais à ceux qui ont un tel comportement avec les proches du Saint Prophète.

Ibn Ziyad, quant à lui, fixa une prime pour celui qui retrouverait Muslim. Le fils de Taw'ah, qui était un jeune homme méchant et cupide, révéla le lieu où se cachait Muslim afin de recevoir la prime.



Les soldats d'Ibn Ziyad attaquèrent la maison de Taw'ah et arrêtrèrent Muslim. Celui-ci commença à se battre, et comme les soldats ne purent le vaincre, ils lui laissèrent un répit.

Rends-toi, Muslim. Nous te garantissons la sécurité.

Est-ce que vous m'accordez vraiment la sécurité?



Rends-toi et personne ne te fera plus aucun mal.

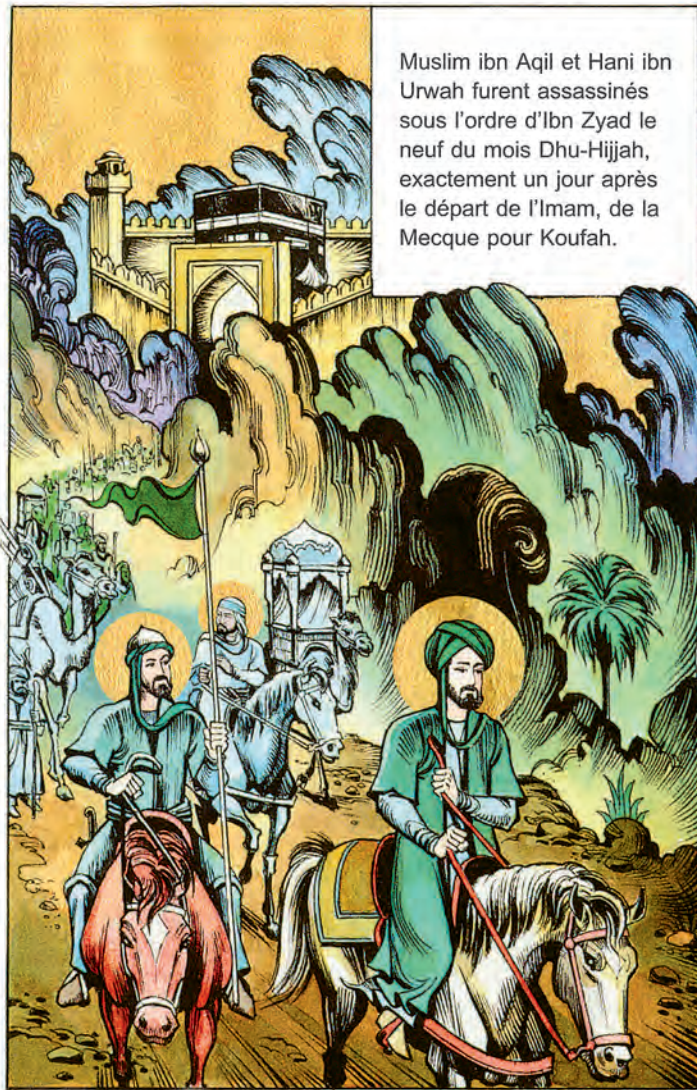
Oui, ta vie est sauve, Muslim. Range ton épée maintenant.



Je ne pleure pas pour mon propre sort. Je pleure pour Hussein ibn Ali et sa famille qui sont en route et se dirigent vers des traîtres comme vous.

Pourquoi pleures-tu? Celui qui cherche le pouvoir doit aussi être prêt à affronter de tels jours.

Muslim, qui n'avait plus la force de se battre, crut à leur promesse et se rendit. Mais les soldats s'emparèrent immédiatement de son arme, signe de la violation de leur promesse. En voyant cela, des larmes coulèrent des yeux de Muslim.



Muslim ibn Aqil et Hani ibn Urwah furent assassinés sous l'ordre d'Ibn Ziyad le neuf du mois Dhu-Hijjah, exactement un jour après le départ de l'Imam, de la Mecque pour Koufah.



En cours de route, l'Imam rencontra Farazdaq, un poète célèbre de Koufah, qui partait à la Mecque pour accomplir le pèlerinage. Farazdaq se demanda pourquoi l'Imam avait laissé la majeure partie du pèlerinage inachevée, et qu'il avait quitté la Mecque juste deux jours avant les fêtes du Sacrifice.

Oui, les gens sont de cœur avec vous. Mais leurs épées sont avec les Oumeyyades. Tout est dans les mains de Dieu.

As-tu des nouvelles de Koufah?

Tu as raison. Tout dépend de Dieu. Il décide de ce qu'il en sera chaque jour.

Lorsqu'Ibn Ziyad sut qu'Imam Hussein se dirigeait vers Koufah, il ordonna aux gens de se préparer pour la guerre. Il donna l'ordre à Hussein ibn Nomayr de renforcer la garde autour de Koufah et de s'assurer que tout soit sous surveillance.



Hussein ibn Nomayr envoya l'un des commandants de son armée nommé Hour avec un millier de soldats afin d'arrêter Imam Hussein et de l'emmener chez Ibn Ziyad.



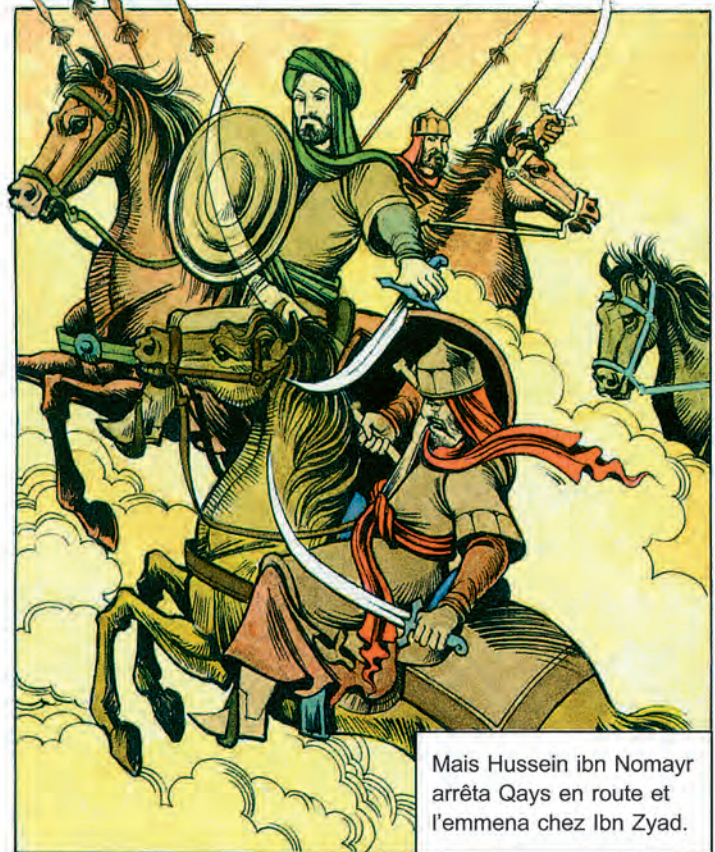
Si Hussein reçoit des nouvelles de Koufah, il est bien possible qu'il fasse demi-tour. Vous ne devez en aucun cas le laisser retourner à la Mecque ou à Médine. Quoi qu'il en soit, vous devez l'amener ici, auprès du chef Ibn Ziyad.

Si Dieu le veut, il en sera ainsi.

Hour quitta Koufah avec son armée.

Oh mon Dieu! Aide-moi dans ma mission.

L'imam envoya Qays ibn Mussahhar à Koufah pour informer les habitants qu'ils s'approchaient de la ville.



Mais Hussein ibn Nomayr arrêta Qays en route et l'emmena chez Ibn Ziyad.



Es-tu un espion de Hussein ibn Ali?

Il est sûrement un espion parce qu'il ne veut pas dire d'où il vient, ni ce qu'il veut.



D'accord. J'accepte.

Si tu n'es pas un espion de Hussein ibn Ali, monte sur la chaire et maudis-le devant le peuple. Dans le cas contraire, je te tuerai.

Lorsque les gens se rassemblèrent dans la mosquée, Qays monta sur la chaire et au lieu d'insulter l'Imam, il appela les habitants de Koufah à se joindre à lui.



O gens! Hussein est l'un des meilleurs serviteurs de Dieu. Il est le fils de Fatima, fille bien-aimée du Saint Prophète. Je suis son messager. Soyez fidèles à votre serment et soutenez-le alors qu'il vient vers vous.

Arrêtez ce traître!



J'atteste qu'il n'y a point de Dieu qu'Allah. J'atteste que Mahomet est son messager.

Sous les ordres d'Ibn Ziyad, Qays ibn Mussahhar fut poussé du haut du palais et mourut en martyr.



L'Imam reçut les nouvelles du martyr de Muslim ibn Aqil et de Hani ibn Urwah lorsqu'ils atteignirent un lieu nommé Sa'labiyyeh.



L'Imam fit asseoir la fille de Muslim sur ses genoux et la traita avec amour pour qu'elle oublie l'absence de son père.



Peu après, l'Imam reçut les nouvelles du martyr de Qays ibn Mussahhar II rassembla ses compagnons et leur parla.

Sachez que nos partisans nous ont abandonné. Quiconque le souhaite peut partir, car la seule chose qui nous attend en fin de compte, c'est la mort dans la voie de Dieu.

Je savais dès le début que les gens de Koufah n'étaient pas dignes de confiance. Hussein n'aurait pas dû s'en remettre à eux.



Cela ne sert plus à rien de rester avec le fils du Saint Prophète.

Nous avons fait tout ce chemin pour ne rien avoir à la fin.

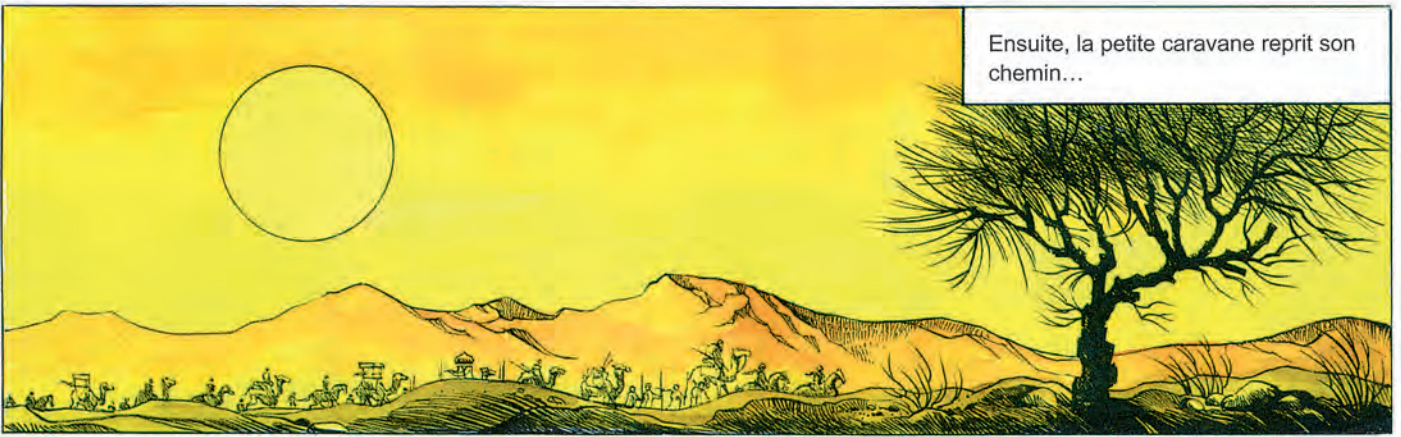
Nous nous sommes convenus d'accompagner Hussein en espérant accéder à un haut statut, mais quelle malchance!

Ainsi, plusieurs personnes abandonnèrent l'Imam; l'Imam continua sa route avec le peu de gens qui restaient.



Arrivés dans un lieu nommé Sharaf, l'Imam ordonna à ses compagnons de faire le plein en eau.

Ensuite, la petite caravane reprit son chemin...



A midi, sur la route, la caravane de l'Imam rencontra l'armée de Hour dans une place nommée Dhu Hussoum.



Mais que sont donc ces dattiers?

Allahou akbar. Les dattiers de Koufah! Nous voilà arrivés!

De quoi parles-tu? Ne sais-tu pas qu'il nous reste une longue route à faire avant d'arriver à Koufah?



Regarde bien, mon ami. Ce ne sont pas des dattiers, mais plutôt les oreilles des chevaux et les pointes des lances d'une cavalerie.



On ne sait pas s'ils sont venus pour nous joindre ou se battre contre nous.

C'est vrai. On dirait une armée venant vers nous.



Pour faire la guerre.

Etes-vous venus pour nous joindre ou pour vous battre?

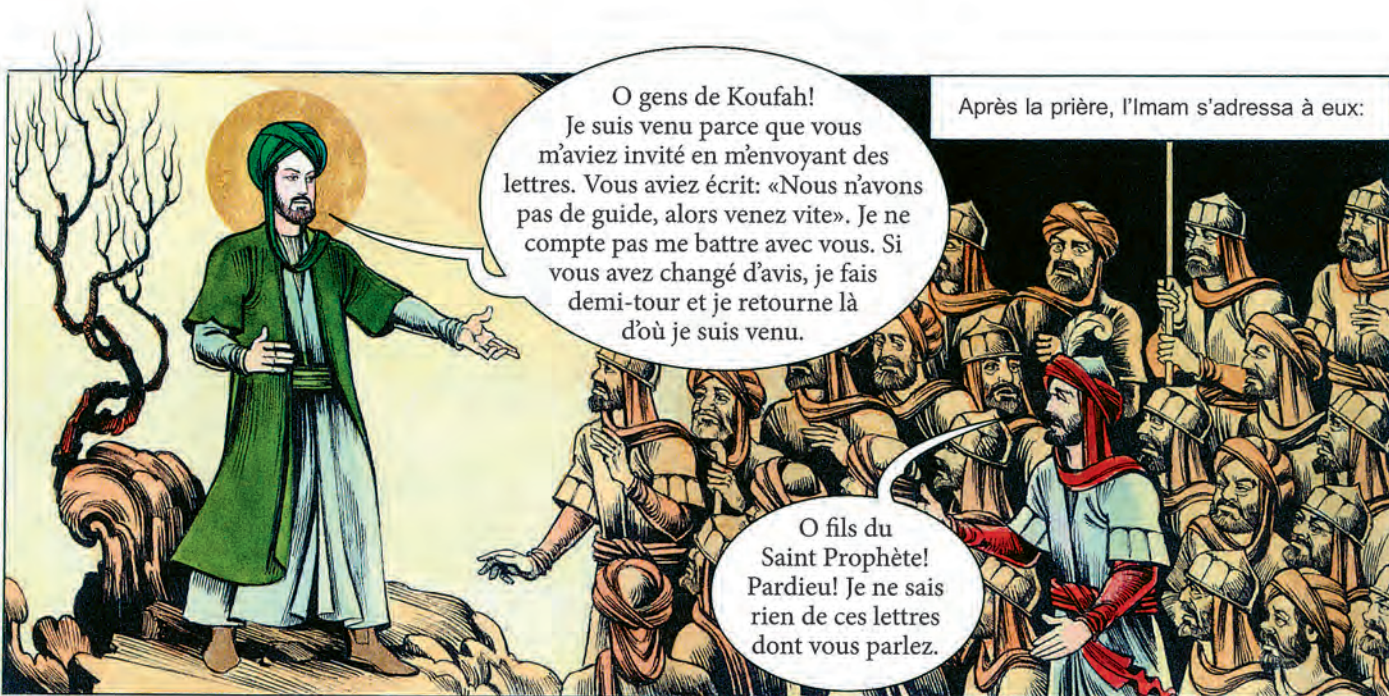
Imam Hussein comprit que c'était une armée ennemie. Mais, voyant les soldats de Hour assoiffés, il ordonna à ses compagnons d'emmener toute l'eau en réserve afin que l'armée étanche sa soif. Mais plus tard, ce fut cette même armée qui ferma l'accès à l'eau pour l'imam et ses compagnons à Karbala.



Donnez à boire à tout le monde. Laissez leurs chevaux se désaltérer aussi.



A midi, Hour et toute sa troupe accomplirent la prière du midi derrière l'Imam.



O gens de Koufah!
Je suis venu parce que vous m'aviez invité en m'envoyant des lettres. Vous aviez écrit: «Nous n'avons pas de guide, alors venez vite». Je ne compte pas me battre avec vous. Si vous avez changé d'avis, je fais demi-tour et je retourne là d'où je suis venu.

Après la prière, l'Imam s'adressa à eux:

O fils du Saint Prophète!
Pardieu! Je ne sais rien de ces lettres dont vous parlez.



Imam Hussein ordonna d'emmener les sacs remplis de lettres des habitants de Koufah.

La mort vous sera plus facile que ce travail!

Mais nous ne faisons pas partie de ceux qui ont écrit ces lettres. On nous a juste donné l'ordre de vous emmener à Koufah auprès d'Ibn Ziyad.



Si c'eut été quelqu'un d'autre qui aurait prononcé le nom de ma mère, j'aurais fait de même avec la sienne. Mais votre mère, c'est Fatima Zahra, et je ne peux mentionner son nom qu'avec respect.

Que ta mère pleure sur ta mort, Hour! Que nous veux-tu?

Imam Hussein ordonna à ses compagnons de se préparer pour le retour à Médine. Mais Hour et son armée les en empêchèrent.



O Aba abd Allah! Je n'ai pas reçu d'ordres pour me battre et ne veux en aucun cas vous causer du tort.

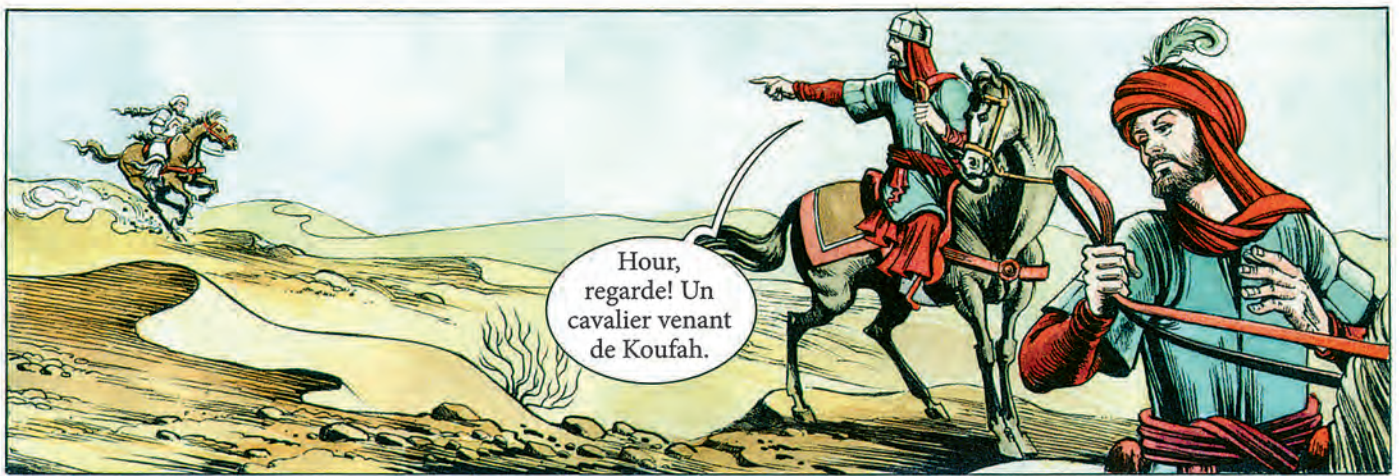
Alors pourquoi fais-tu cela?



J'ai reçu des instructions pour vous empêcher de retourner à Médine. Alors venez et prenons le chemin qui ne mène ni à Koufah ni à Médine, et nous verrons quel ordre nous fait parvenir Ibn Ziyad.

Finalement, les deux armées acceptèrent de continuer ensemble, la route qui ne menait ni à Koufah ni à Médine, jusqu'à ce qu'ils arrivent sur une terre sèche et stérile, bordant le fleuve Euphrate.





Hour, regarde! Un cavalier venant de Koufah.



C'est une lettre de la part d'Ibn Zyad, gouverneur de Koufah.



Du commandant Oubayd Allah ibn Zyad à Hour: «Lorsque tu reçois ma lettre, rends les choses plus difficiles pour Hussein et arrêtez-vous dans une zone sèche et dépourvue d'eau».



Nous devons nous arrêter ici, c'est l'ordre d'Oubayd Allah ibn Zyad.

Malheur à toi, Hour! C'est une terre sèche. Les femmes et les enfants ne peuvent supporter cette sécheresse et cette aridité. Passons dans les petits villages d'à côté.



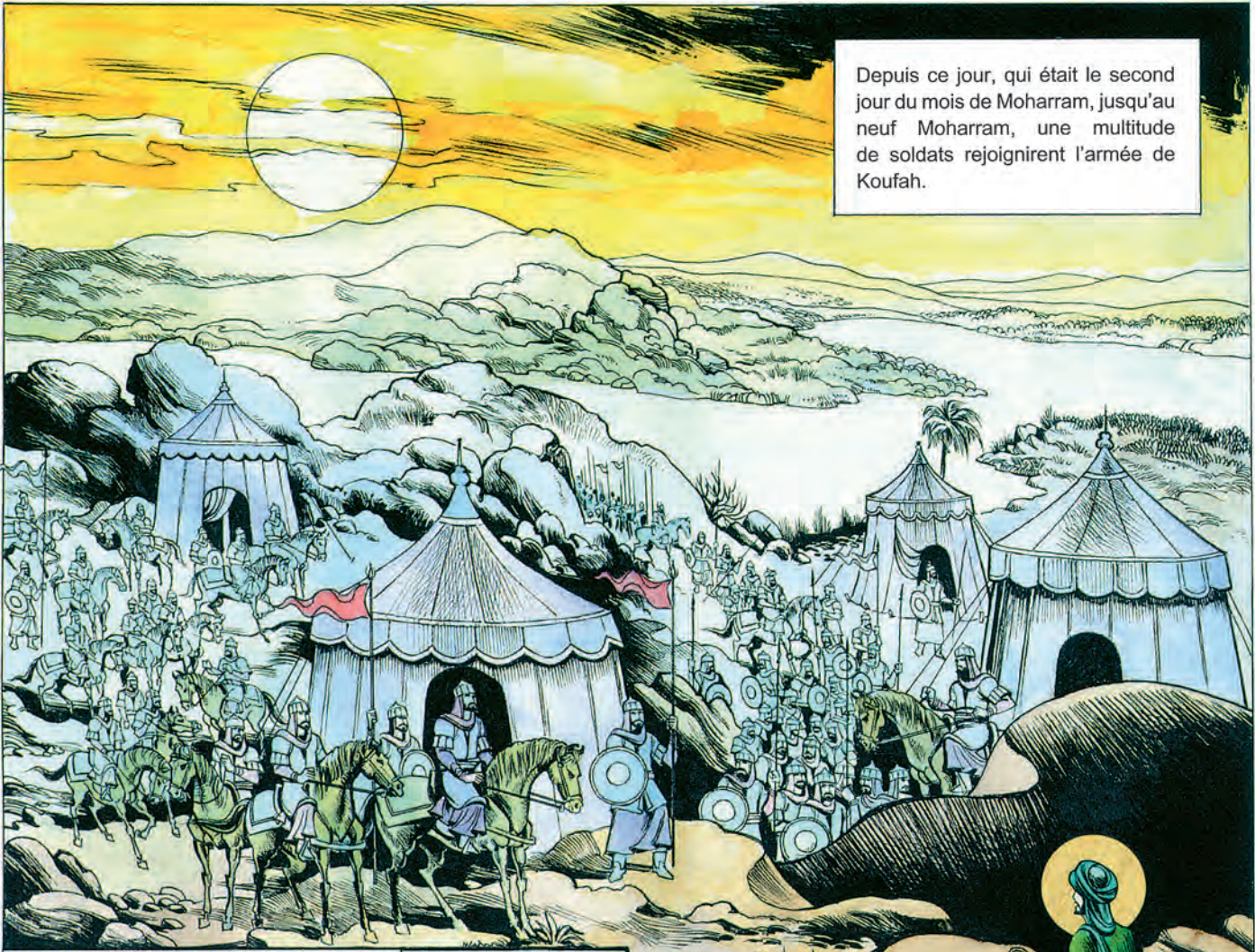
O fils du Saint Prophète! Je ne peux accepter cela. Essayez de comprendre ma situation. Le messager du chef surveille si j'agis conformément aux ordres ou non.

Zohayr qui était l'un des compagnons fidèles de l'Imam, demanda la permission de se battre avec l'armée de Hour mais l'Imam refusa.




Imam Hussein demanda le nom de cette terre aride à ses compagnons, qui connaissaient mieux Koufah.







Depuis ce jour, qui était le second jour du mois de Moharram, jusqu'au neuf Moharram, une multitude de soldats rejoignirent l'armée de Koufah.



Ibn Ziyad envoya Oumar ibn Sa'd en tant que commandant de cette énorme armée.



Le sept Moharram, Oumar ibn Sa'd reçut des instructions sévères de la part d'Ibn Ziyad.



Dorénavant, barrez la route de l'Euphrate à Hussein et ses compagnons, et ne les laissez boire ne serait-ce qu'une goutte d'eau.

Oumar ibn Sa'd ordonna à Amr ibn al-Hajjaj et cinq cents soldats d'empêcher l'accès à l'eau à l'armée de l'Imam. Amr ibn al-Hajjaj faisait partie de ceux qui avaient invité l'Imam à Koufah.

Ne les laissez pas puiser de l'eau du fleuve.

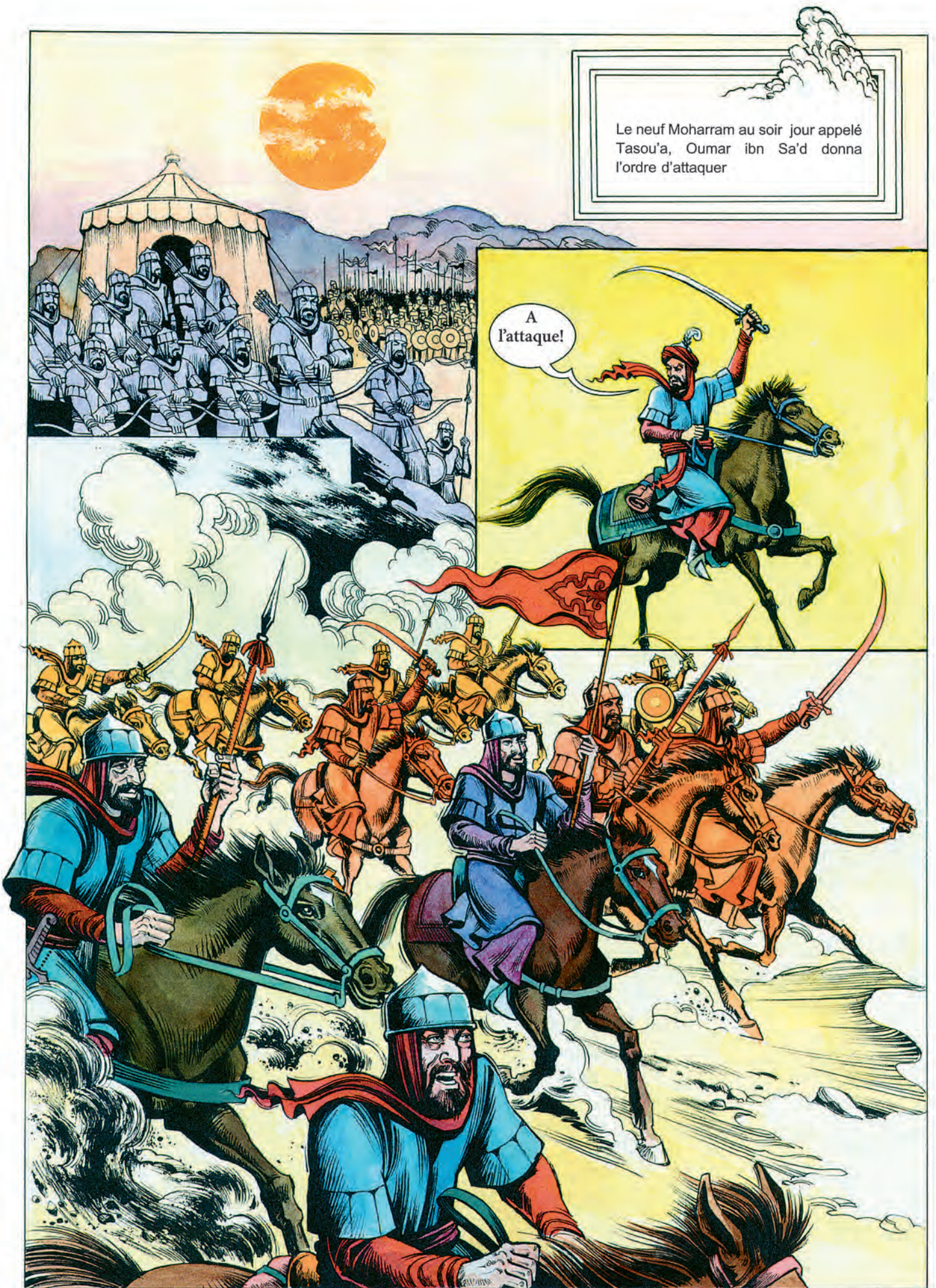


Hussein!
Vois-tu comment l'eau de l'Euphrate est limpide? Pardieu tu ne pourras goûter ne serait-ce qu'une goutte de cette eau jusqu'à ce que vous mourriez tous de soif.



Le neuf Moharram au soir jour appelé
Tasou'a, Oumar ibn Sa'd donna
l'ordre d'attaquer

A
l'attaque!





Mon frère Abbas! Demandez-leur de reporter la guerre à demain. Je veux passer cette nuit à prier, à me repentir et à lire le Saint Coran.

O Aba abd Allah! Des armées ennemies viennent vers nous!



J'ai soif.

Nous devons économiser de l'eau sinon nous allons tous mourir de soif.



Qu'est-ce que tu en dis? Si c'étaient des mécréants qui nous avaient demandé un délai d'une nuit, nous leur aurions sûrement accordé. Ne devons-nous pas accorder un répit à Hussein qui est le petit-fils du Saint Prophète?

Le fils du Messager de Dieu vous demande un répit pour ce soir.

Nous ne devons point leur accorder de répit.

Sachez que je n'ai jamais connu des compagnons aussi fidèles que vous, ni des proches aussi affectueux que vous. Maintenant, je vous délivre de votre serment d'allégeance. Ce peuple malfaisant en veut à moi seul. Alors profitez de cette obscurité nocturne pour partir.

La nuit, Imam Hussein rassembla ses compagnons et leur dit:

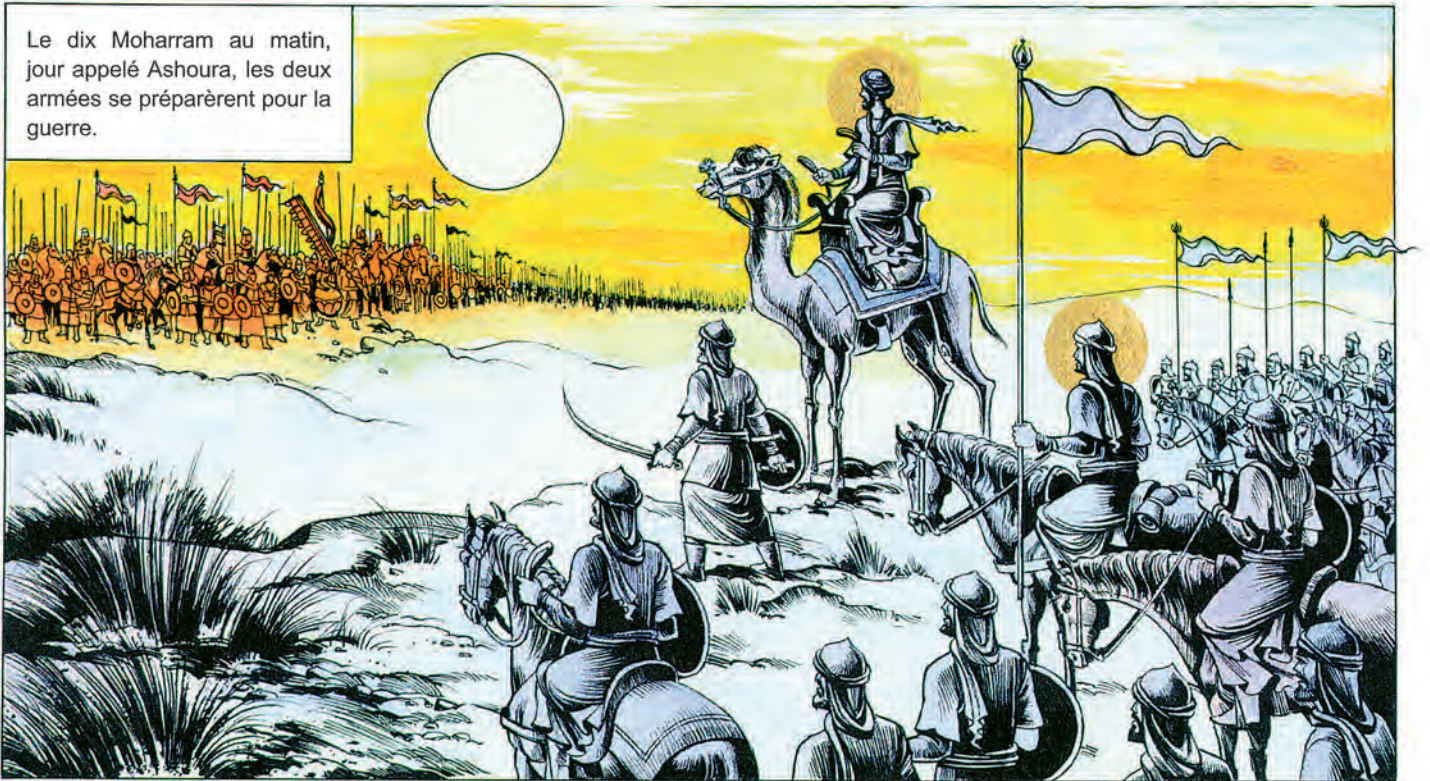
Partir pour survivre après vous? Non! Que cela ne puisse jamais arriver!

O Aba abd Allah!
Si seulement j'avais mille âmes, je me tuerais mille fois afin que Dieu vous préviene de la mort, vous et votre famille.

Lorsque tous refusèrent de partir et évoquèrent des mots tels ceux de Abou al-Fadl ou Zohayr, Imam Hussein les informa qu'ils mourraient en martyrs le lendemain. Qassim ibn al-Hassan, qui était un jeune garçon qui se demandait si la permission d'aller se battre lui serait accordée ou non, demanda si lui aussi serait martyr.



Le dix Moharram au matin,
jour appelé Ashoura, les deux
armées se préparèrent pour la
guerre.



Shimr ibn Zil Jawshan, accompagné d'un groupe de soldats
de Koufah essaya d'attaquer l'Imam par derrière. Mais comme
l'Imam et ses compagnons avaient creusé un fossé derrière
les tentes et y avaient allumé un feu, les ennemis retournèrent
au camp, déçus.



Avant que la guerre ne debute, Imam Hussein monta sur son chameau et dit aux gens de Koufah:

O gens! Réfléchissez un peu et voyez qui je suis. Ne suis-je pas le fils de la fille de votre Saint Prophète? Le Saint Prophète n'avait-il pas annoncé que mon frère et moi étions les guides des jeunes du Paradis?

Nous ne savons pas de quoi tu parles!

Vous ne le savez pas parce que Dieu a scellé vos cœurs.



Tu dois te rendre aux ordres d'Oubayd Allah.

Non, je ne me laisserai pas humilier par vous. Et je ne m'enfuirai pas comme un esclave non plus. Y a-t-il quelqu'un pour protéger la famille du Saint Prophète?



O Ibn Sâd! As-tu vraiment l'intention de te battre avec Hussein ibn Ali?

Oui. Une guerre dans laquelle têtes et mains seront coupées.

Les paroles d'Imam Hussein agitent sur Hour



Hour! veux-tu aller te battre? Nous n'avons pas encore reçu les instructions pour attaquer. C'est étrange! Toi qui fais partie des braves guerriers de Koufah, pourquoi trembles-tu ainsi?

Je me vois entre le Paradis et l'Enfer.

Ce fut là que Hour prit une décision des plus courageuses.

Hour rejoignit l'armée d'Imam Hussein.



O fils du messenger d'Allah! Je suis celui qui vous a empêché de retourner à Médine. Je vous ai obligé à descendre sur cette terre sèche. Maintenant, je voudrais me repentir. Mon repentir sera-t-il accepté?

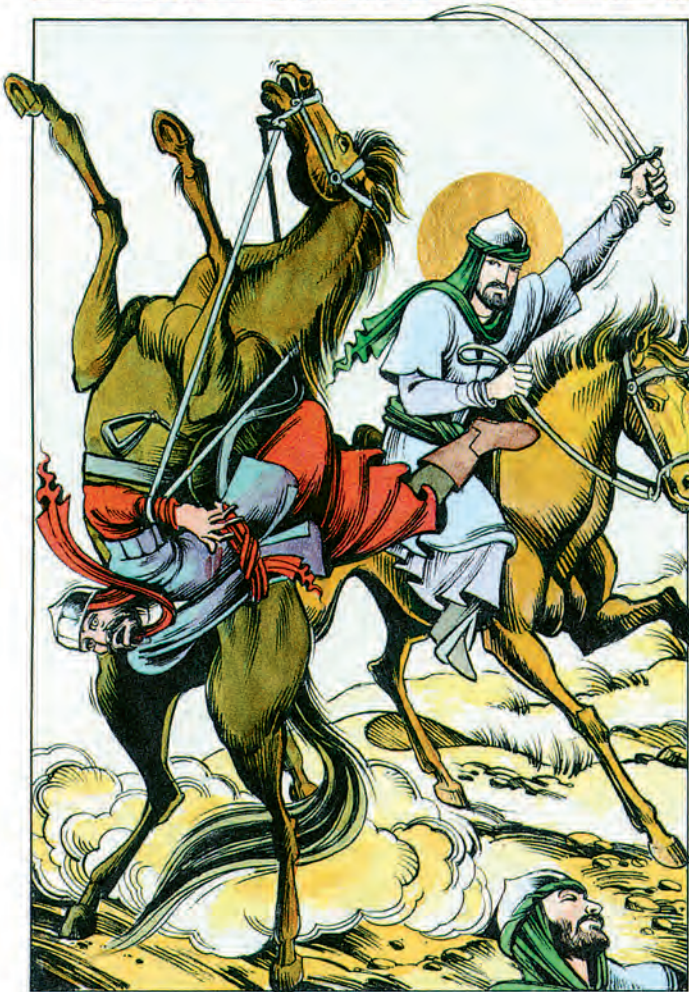
Oui, bien sûr! Que Dieu accepte ton repentir.

Par la suite, Oumar ibn Sa'd donna l'ordre d'attaquer



A Pattaque!

Une bataille violente commença et plusieurs soldats furent tués des deux côtés.



Puis, le combat singulier commença.
Mais, les compagnons de l'Imam
vainquirent tous leurs adversaires.



Eh les
imbéciles! Savez-vous
avec qui vous vous battez?
Avec des courageux prêts à
risquer leur vie et assoiffés
de mort. Ne vous battez pas
individuellement!



Les troupes de Koufah
attaquèrent l'armée de
l'Imam une deuxième fois.
Les soldats de l'Imam se
battirent avec bravoure,
mais Muslim ibn Awsajah,
qui était un vieil homme
vertueux, tomba en martyr.



Que la
miséricorde de
Dieu soit sur toi,
O Muslim!

La guerre continua jusqu'à midi et plusieurs des compagnons de l'Imam furent faits martyrs. L'Imam accomplit alors ses prières du midi avec les quelques compagnons qui restaient. Sa'ed ibn Abd Allah se mit face à l'Imam afin de le protéger des flèches ennemies.



Son corps fut criblé de tant de flèches qu'il tomba par terre.

O fils du Saint Prophète!
Ai-je acquitté
votre droit?

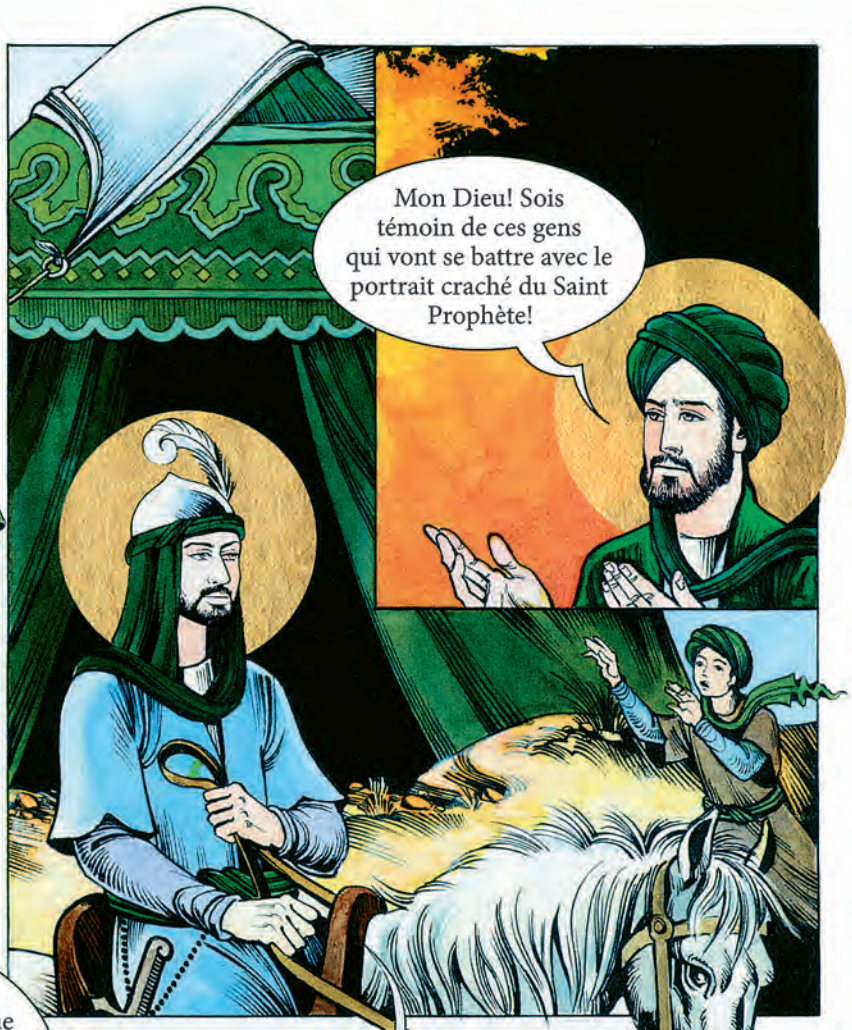
Voir les scènes de guerre et le martyre des hommes, ainsi que l'absence d'eau affaiblissant le corps sous le soleil brûlant furent des expériences pénibles pour les femmes et les enfants.



Les compagnons de l'imam tombèrent tous en martyrs; les membres de sa famille se préparèrent alors pour combattre. Ali Akbar, qui ressemblait énormément au Saint Prophète, fut le premier à demander la permission à son père, et partit au champ de bataille.



Je suis Ali, le fils de Houssein ibn Ali. Je jure sur la maison de Dieu que nous sommes les plus proches du Saint Prophète. Nous ne pouvons nous soumettre au méprisable. Je défendrai mon père à la guerre et avec mon épée.



Ali Akbar fut aussi fait martyr après avoir combattu courageusement et abattu des dizaines de soldats ennemis.



Imam Hussein, les larmes aux yeux, rejoignit le corps en lambeaux de son fils.

Que Dieu élimine ceux qui t'ont fait martyr! Quelle audace d'oser violer l'estime du Saint Prophète! Après toi que la terre devienne poussière!



Zainab courrut vers le champ de bataille et se laissa tomber sur le corps de Ali Akbar

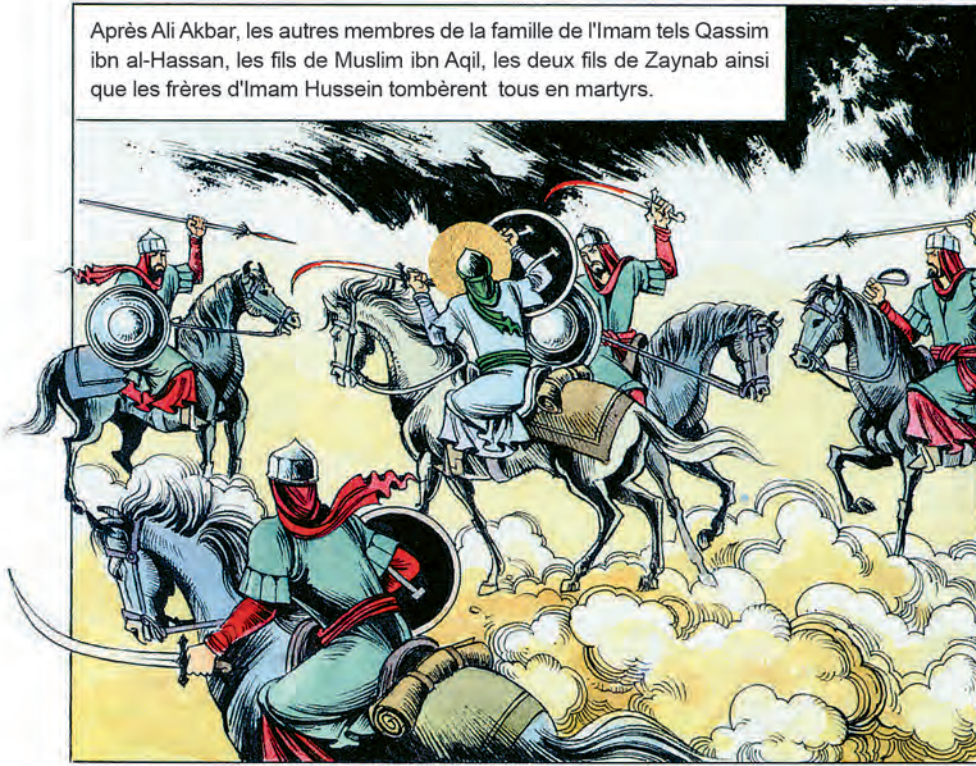


Imam Hussein prit sa soeur et la ramena dans sa tente.

Allez-y et amenez votre frère dans les tentes.



Après Ali Akbar, les autres membres de la famille de l'Imam tels Qassim ibn al-Hassan, les fils de Muslim ibn Aqil, les deux fils de Zaynab ainsi que les frères d'Imam Hussein tombèrent tous en martyrs.



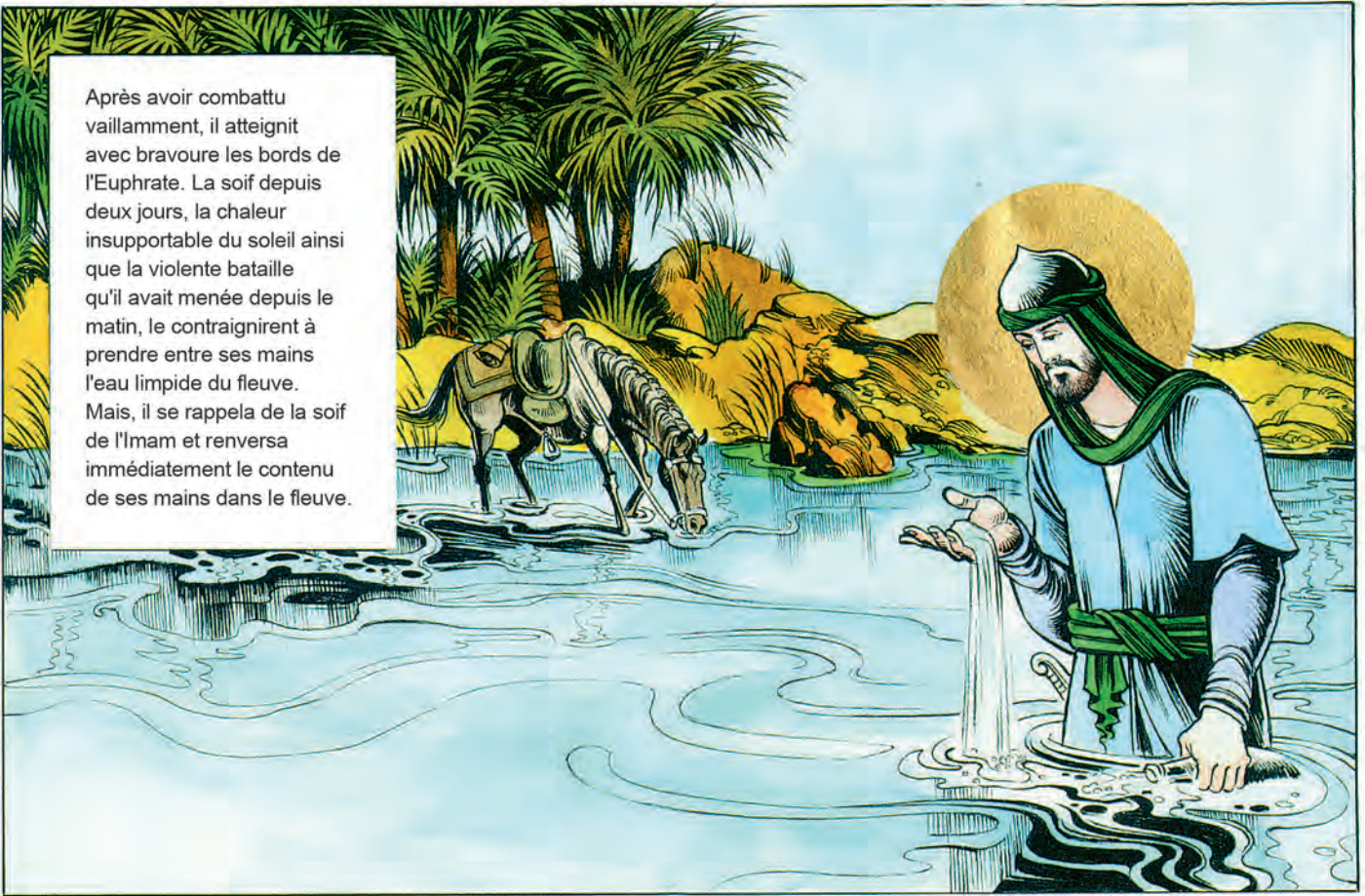
Le martyr des bien-aimés ainsi que la soif des enfants avaient rendu Abou al-Fadl, porte-drapeau de l'armée de l'Imam, impatient.



Ainsi, jusqu'à ses derniers instants, il essaya de faire son possible afin de rapporter de l'eau pour les enfants.



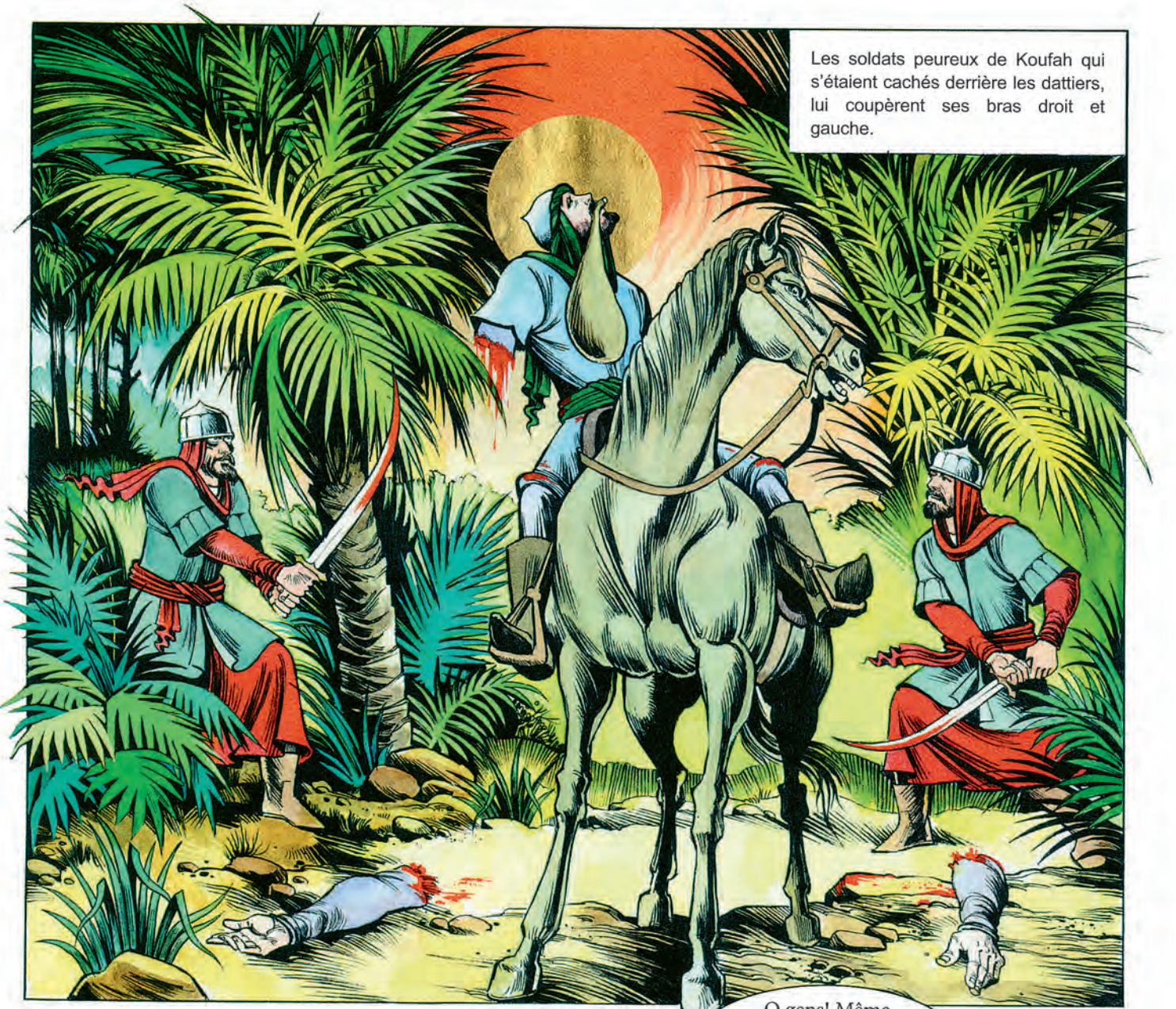
Après avoir combattu vaillamment, il atteint avec bravoure les bords de l'Euphrate. La soif depuis deux jours, la chaleur insupportable du soleil ainsi que la violente bataille qu'il avait menée depuis le matin, le contraignirent à prendre entre ses mains l'eau limpide du fleuve. Mais, il se rappela de la soif de l'Imam et renversa immédiatement le contenu de ses mains dans le fleuve.



Il remplit sa gourde et galopa rapidement en direction des tentes.



Les soldats peureux de Koufah qui s'étaient cachés derrière les dattiers, lui coupèrent ses bras droit et gauche.



O gens! Même si vous avez coupé mes bras, je resterai fidèle à ma religion.

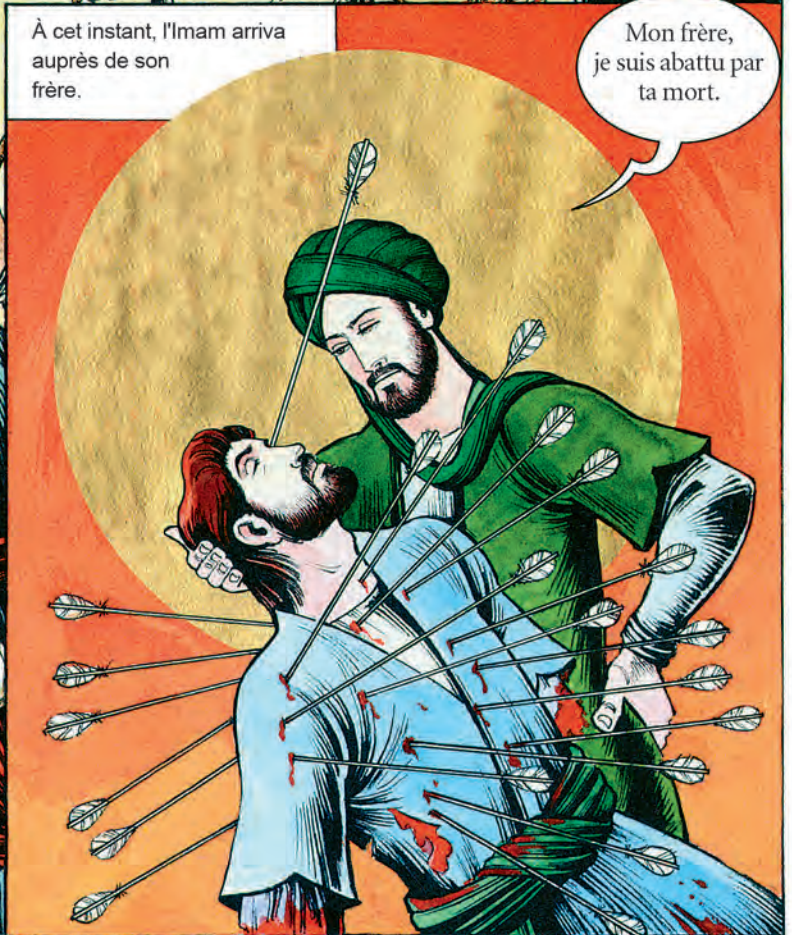


Il rejoignit les cieux
lorsque les ennemis
tirèrent une flèche sur
ses yeux et frappèrent
sa tête avec une
massue en fer

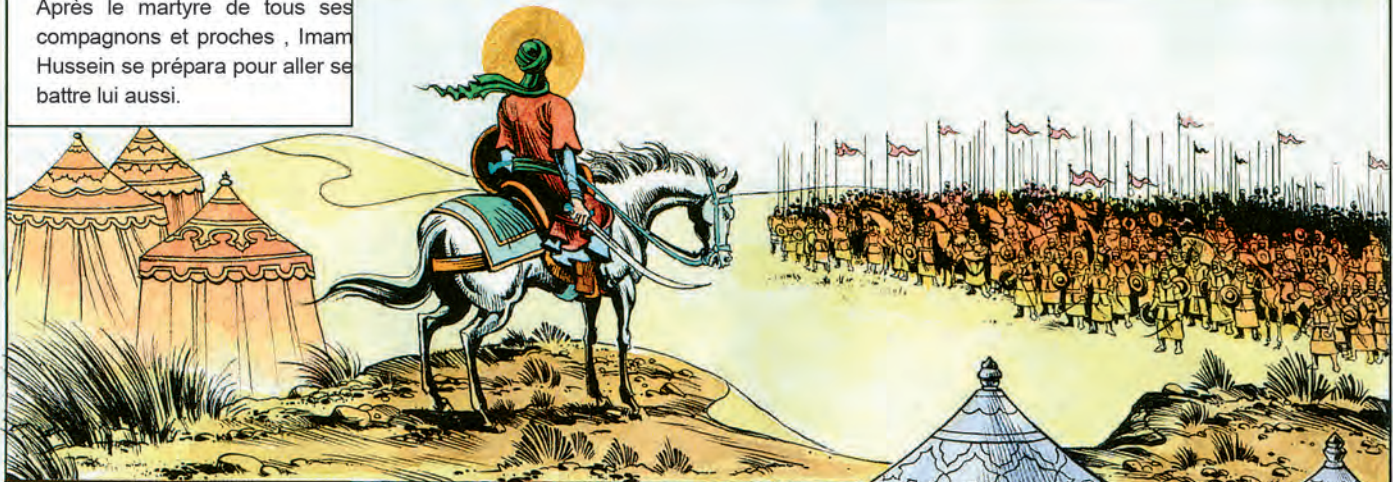


À cet instant, l'Imam arriva
auprès de son
frère.

Mon frère,
je suis abattu par
ta mort.



Après le martyre de tous ses compagnons et proches , Imam Hussein se prépara pour aller se battre lui aussi.



Pour la dernière fois, il alla dans les tentes faire ses adieux aux femmes et aux enfants.



Ensuite, il demanda son bébé de six mois, Ali Asghar afin qu'il lui fasse ses adieux aussi.





En voyant Ali Asghar assoiffé, l'Imam le prit dans ses bras et l'emmena sur le champ de bataille. L'Imam demanda aux soldats ennemis de prendre le nourrisson et de lui donner un peu d'eau à boire. Mais, Harmalah éteignit la soif du bébé en tirant une flèche à trois pointes.

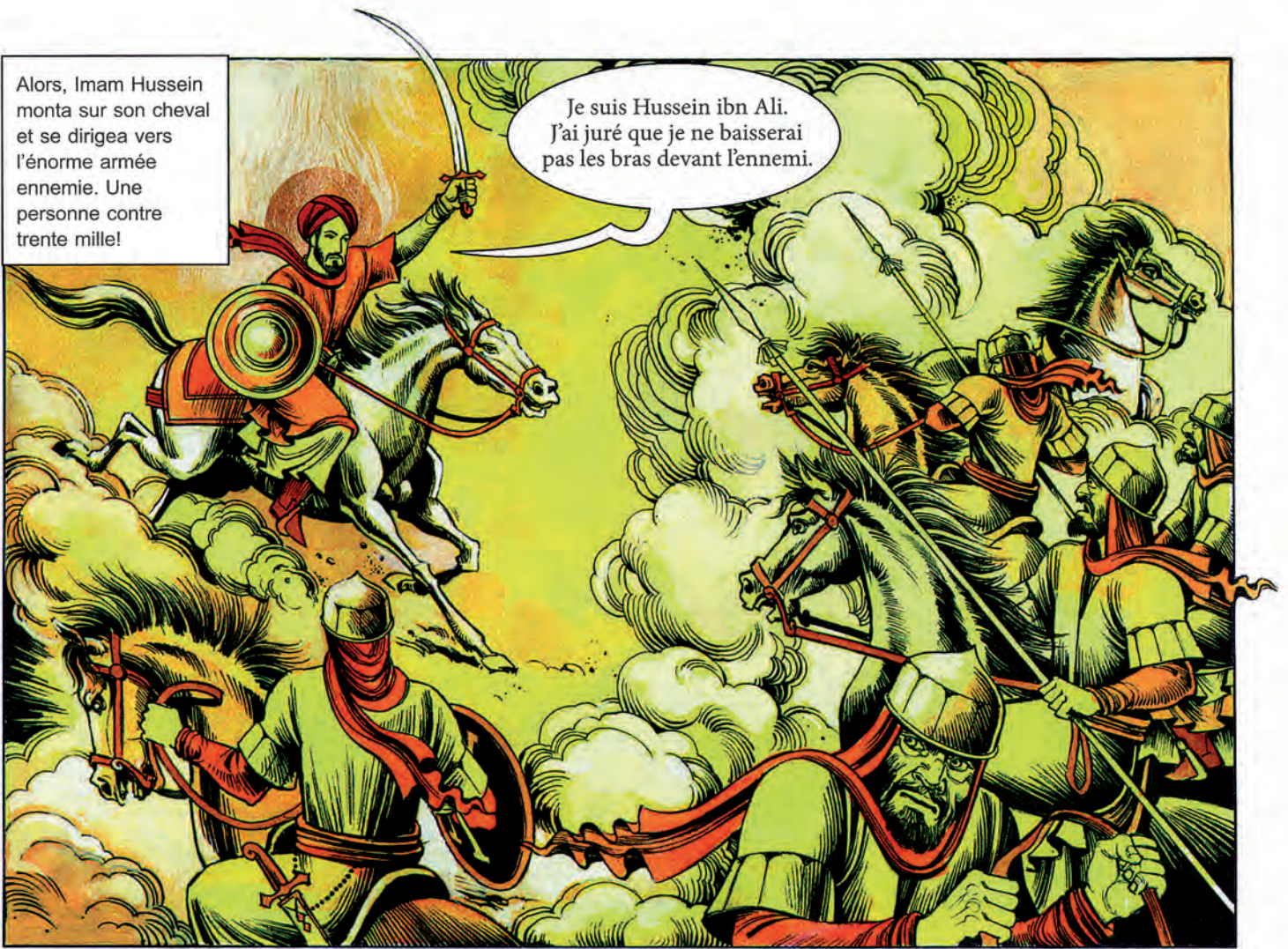


Mon Dieu! Tout ce qui me soulage, c'est que tu sois témoin de toutes ces peines.

La flèche déchira le cou du bébé âgé de six mois; celui-ci rendit l'âme sous les yeux de son père.

Alors, Imam Hussein monta sur son cheval et se dirigea vers l'énorme armée ennemie. Une personne contre trente mille!

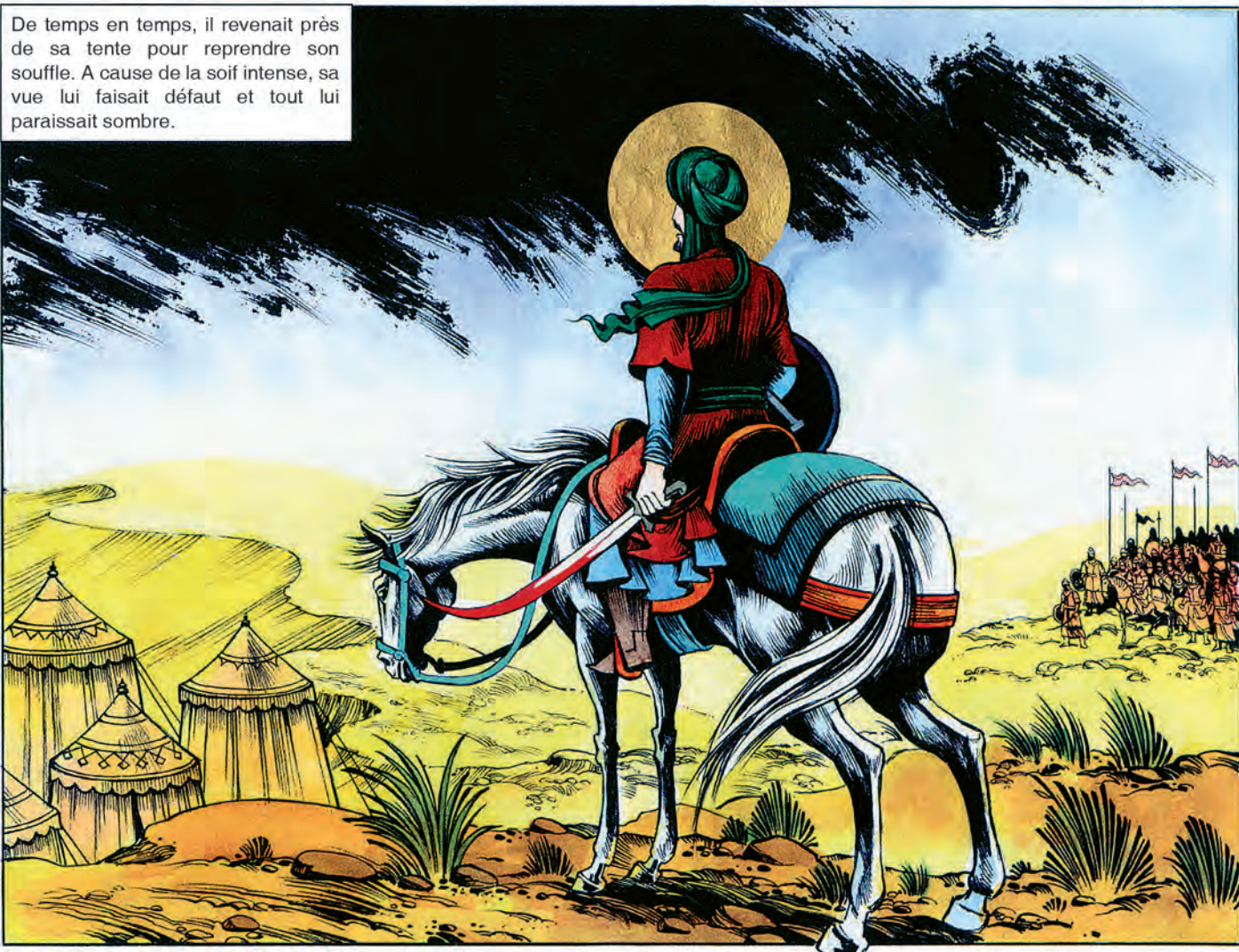
Je suis Hussein ibn Ali.
J'ai juré que je ne baisserai pas les bras devant l'ennemi.



L'Imam combattit de telle façon que les soldats ennemis se dispersèrent dans le désert comme des criquets.



De temps en temps, il revenait près de sa tente pour reprendre son souffle. A cause de la soif intense, sa vue lui faisait défaut et tout lui paraissait sombre.



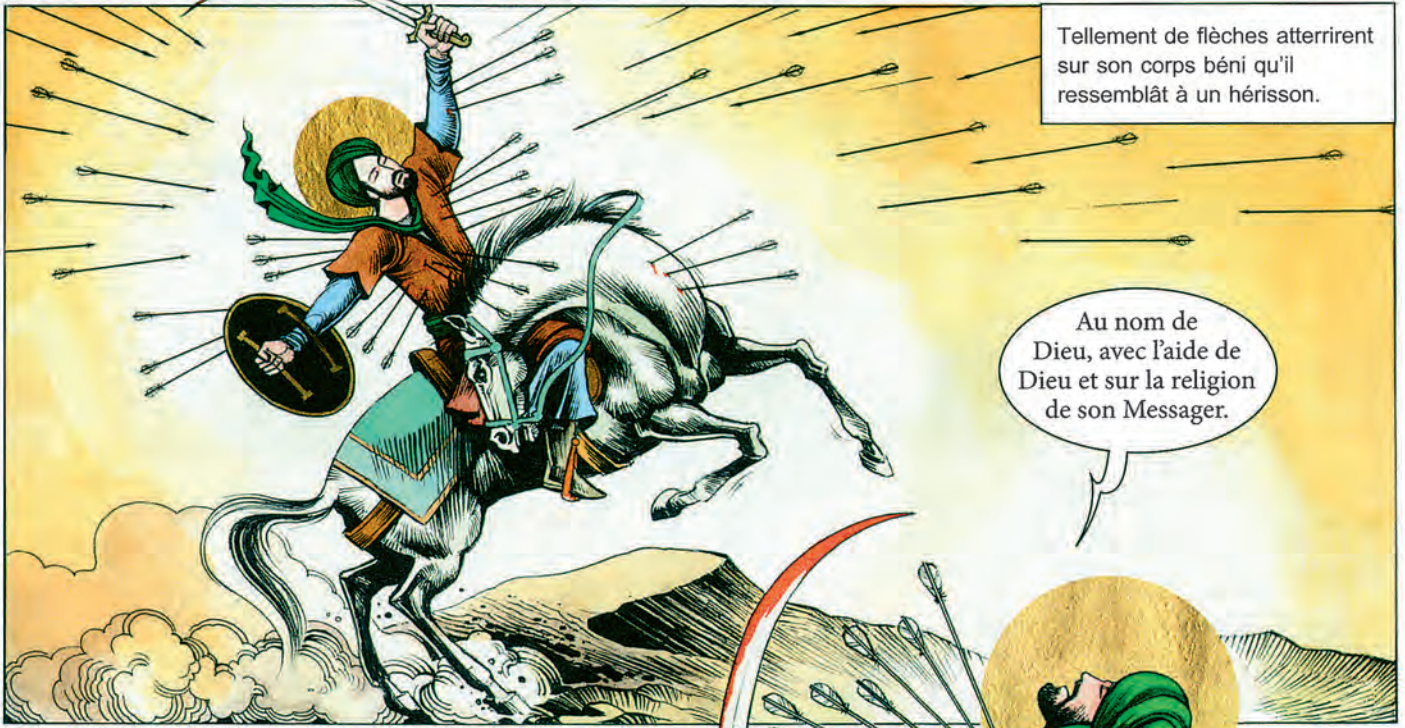


Mais l'Imam continua à se battre, et combattit avec une telle force que personne ne put résister à ses coups.



Malheur à vous! Savez-vous avec qui vous vous battez? Avec le plus fort des arabes. Abattez-le avec des flèches de toutes parts.





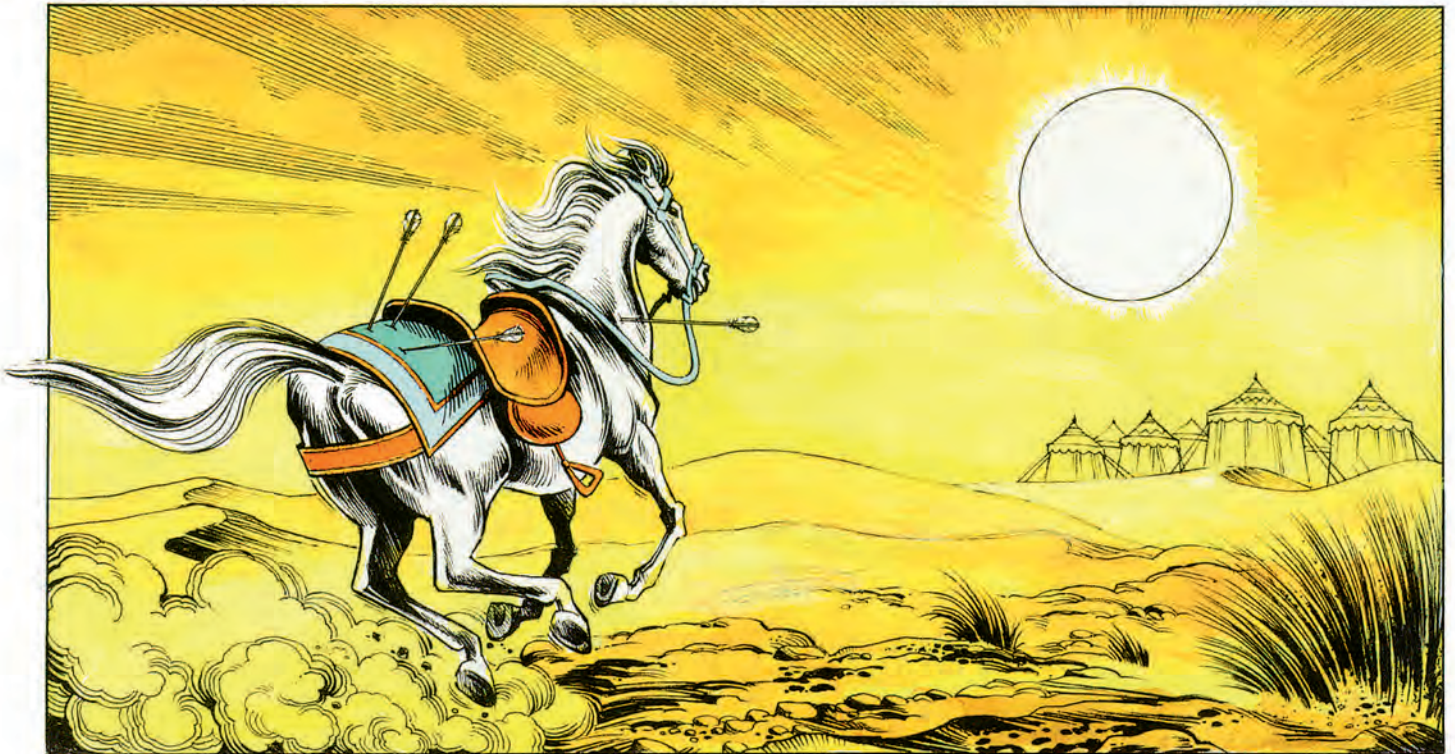
Tellement de flèches atterrirent sur son corps béni qu'il ressemblât à un hérisson.

Au nom de Dieu, avec l'aide de Dieu et sur la religion de son Messager.



Lorsque l'Imam s'arrêta de se battre à cause de ses innombrables blessures, un homme frappa son flanc d'un coup de lance et le fit tomber à terre.

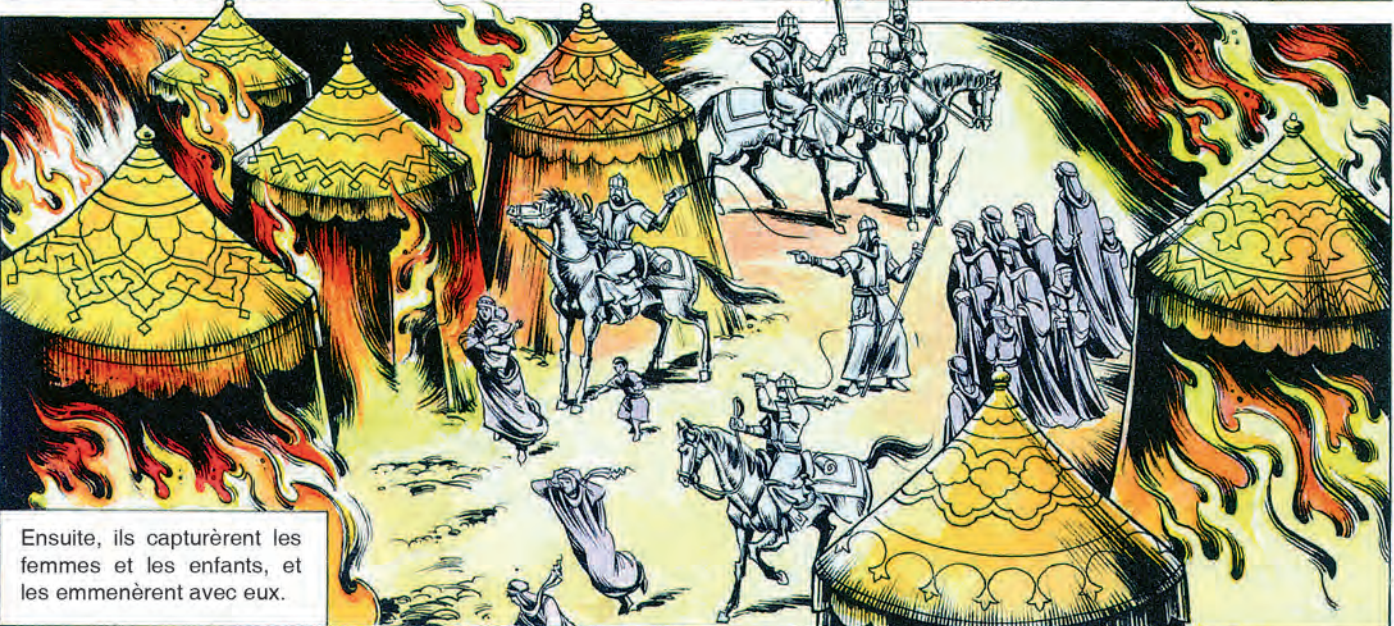
Ensuite, les soldats
l'attaquèrent et lui
coupèrent sa tête bénie.



Les femmes et les enfants commencèrent à pleurer en voyant Zoul Janah, le cheval de l'Imam, sans son cavalier



Dès que l'Imam fut fait martyr, les ennemis attaquèrent les tentes et y mirent feu.



Ensuite, ils capturèrent les femmes et les enfants, et les emmenèrent avec eux.



Cependant, ce ne fut pas la fin de l'histoire de Ashoura, mais plutôt le commencement. Un début sans fin... Dès lors, le sang de Hussein devint une source d'inspiration pour tous ceux désireux de se battre contre les gens comme Yazid, jusqu'à la fin de ce monde.

ISBN 978-964-6316-50-8



9 789646 316508

Que la paix soit sur !toi, Ô Aba Abdillah



Ce livre est une histoire illustrée de ce qui s'est passée à Karbala, basée sur les documents et sources les plus crédibles. Ce livre essaye de faire revivre l'épopée éternelle de Karbala dans les esprits des enfants et des adolescents.



Neda Book

Tehran, République Islamique d'Iran

Email: info@nedabook.ir